



■ *Toute l'actu du 86*

- **SÉRIE** P.4
Les talents des Couronneries
- **DOSSIER** P.7-8
Isolation : l'alternative du chanvre
- **BASKET** P.13-16
Le PB86 à l'Arena en conquérant
- **VOILE** P.17
Stéphane Bodin prend la Route du café
- **FACE À FACE** P.23
Les ricochets de Sébastien Mounition

SOCIÉTÉ • P.3

Fin de vie : bientôt une loi

Un site d'exception pour vos réceptions
Calm et nature aux portes de Poitiers (Couhé)




- Salles de séminaire (120-150 places) ▪ Salle de réception (300 couverts)
- Équipements (vidéoprojecteurs, Wifi...) ▪ Hébergement (60 couchages)
- Service traiteur - Animations sur mesure ▪ Piscine, espace cocktail extérieur, parking

Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com



■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE
DE LA VIENNE
N°623
le7.info

Avant, vous consommiez à l'aveugle.
Maintenant,
vous consommez éclairés.

Avec Linky, repérez les moments de la journée où vous utilisez le plus d'électricité pour réduire votre consommation.



enedis

Bienvenue dans
la nouvelle France électrique.

L'énergie en circuit court par Sorégies

À Montmorillon,
nous produisons de l'énergie
verte pour vous



 GROUPE
SORÉGIES | ÉNERGIES
VIENNE

www.soregies.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la



Temps long

Le CHU de Poitiers a ouvert en mars 2022 une cellule d'information et de recueil des directives anticipées. C'était, à l'époque, une première en France. Depuis, l'infirmière référente Estelle Amiot, en lien avec le P^r Laurent Montaz, chef de service des soins palliatifs, s'efforce de mettre en lumière la nécessité de rédiger son consentement, quels que soient son âge (majeur), sa situation personnelle, familiale, son état de santé... Ces volontés exprimées par écrit s'avèrent cruciales car elles s'imposent aux médecins. Hélas, les directives anticipées ne connaissent pas un grand succès, par méconnaissance ou superstition. Comme si le fait de coucher sur papier ses derniers souhaits pouvait nous précipiter dans la tombe. Bien évidemment, ce débat dans le débat sur la fin de vie n'occulte pas les autres, notamment les réticences du corps médical. La Société française d'accompagnement et de soins palliatifs a exprimé ses réserves en mars 2023. Sans doute la future loi fera-t-elle progresser les consciences. Mais comme pour toutes les grandes avancées sociétales, il faudra du temps.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Sweet Home

Découvrez la semaine prochaine notre supplément consacré à la déco. Le 7 dans sa version classique revient le 7 novembre. Retrouvez toute l'actu de la Vienne sur le7.info.



Éditeur : Net & Presse-i
Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil
Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info
Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé
Photo de une : AdobeStock
Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2646-6597
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



Vers une aide active à mourir

Les directives anticipées ne sont pas encore assez développées en France.

Entre impatience des uns et scepticisme des autres, le futur projet de loi sur la fin de vie du gouvernement est très attendu. La convention citoyenne ad hoc s'est prononcée à une écrasante majorité pour une aide active à mourir, évolution majeure de la loi Claeys-Leonetti de 2016.

■ Arnault Varanne

Le texte pourrait être examiné lmi-décembre en conseil des ministres et débattu en janvier 2024 par les députés, à l'Assemblée nationale. Le futur cadre législatif sur la fin de vie n'en finit plus de susciter les débats depuis l'avis du Comité consultatif national d'éthique (CCNE) rendu à la rentrée 2022 (Le 7 n°576). Et a fortiori depuis que la Convention citoyenne s'est prononcée « à 75,6% en faveur d'une aide active à mourir ». Dans le détail,

les 184 citoyens tirés au sort ont insisté sur « la nécessité de mettre en place à la fois le suicide assisté et l'euthanasie, dans la mesure où le suicide assisté seul ou l'euthanasie seule ne répondent pas à l'ensemble des situations rencontrées ». A souligner qu'un quart d'entre eux ont pointé la méconnaissance et la faible application de la loi Claeys-Leonetti, ainsi que « les risques de dérives que l'ouverture de l'aide active à mourir pourrait faire peser sur les personnes vulnérables » (les personnes dépendantes, en situation de handicap ou celles qui présentent une altération du discernement...).

Plus de « soins d'accompagnement »

Co-rapporteur de l'avis du CCNE, Alain Claeys salue « un travail remarquable et utile ». L'ancien député de la Vienne érige cependant en « priorité absolue » le développement des « soins d'accompagnement plutôt que palliatifs ». « Ça nécessite des moyens, de la formation continue, des travaux de recherche...

C'est un devoir de solidarité vis-à-vis des personnes vulnérables. » Sur l'aide active à mourir, il espère voir la proposition du CCNE retenue. « Que la personne puisse exprimer sa demande, si elle est atteinte d'une maladie incurable avec un pronostic vital engagé à moyen terme. Si la collégialité conclut que la demande est fondée, il y a une prescription d'un produit létal, si la personne ne peut pas faire le geste, elle y est aidée. » Précisons que la loi ne devrait pas inclure le cas des maladies pédiatriques et neurodégénératives.

« Un chemin d'indifférence »

Quels que soient les derniers arbitrages rendus par l'Elysée, la cinquième loi sur le sujet depuis 1999 aura ses détracteurs et ses promoteurs. Erwan Le Morhedec a donné une conférence à Poitiers le 17 octobre, à l'initiative du groupe local de Jalmary, Jusqu'à la mort accompagner la vie. Et l'avocat parisien, auteur de *Fin de vie en République - Avant d'éteindre la lumière* regrette déjà que « les soignants

n'aient pas été entendus. On ne peut pas tout exiger d'eux. On les traite comme s'ils étaient des prestataires de service. Et je ne crois pas à la clause de conscience... » Sur le fond, le bénévole en soins palliatifs estime que la voie vers l'euthanasie revient à « prendre un chemin d'indifférence ».

Le délégué départemental de l'Association pour le droit de mourir dans la dignité (ADMD) est évidemment sur une ligne opposée. « On n'est pas dans un ailleurs puisque la France bénéficie d'un retour d'expérience de vingt ans d'autres pays. Les avis convergent sur un point, l'idée du suicide assisté », se réjouit Luc Bonet. Il pointe tout de même « une forme d'hypocrisie sur l'exception d'euthanasie. On ne prend pas en compte l'avis des malades et on se réfugie derrière l'avis de certains médecins... » Ce sur quoi tout le monde s'accorde, c'est sur la nécessité de développer encore les directives anticipées. Moins de 20% des Français auraient écrit noir sur blanc leurs dernières volontés.



Retrouvez votre poids idéal

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

dietplus.fr
* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

IDENTITÉ
Les Couronneries à la loupe

• **Nombre d'habitants**
9 500.

• **Surface**
83 hectares
(dont 35% d'espaces verts).

• **Lieux principaux**
Le Centre d'animation, le marché du dimanche (le plus important de la Vienne), la médiathèque, la ludothèque.

• **Historique**
Créée au début des années 1960, la zone urbaine des Couronneries n'était au départ qu'un lieu-dit, composé de fermes et entouré de prairies et de friches. Cette ZUP (zone à urbaniser en priorité) a été pensée comme une extension moderne du centre-ville grâce à un lien routier direct qui surplomberait la vallée du Clain, mais qui n'a jamais vu le jour. Toutefois, la vue qu'il offre sur la ville historique, ses grands axes aérés et ses espaces verts en ont fait un quartier toujours attractif, malgré une uniformisation du bâti. Un vaste programme de réhabilitation des Couronneries est en cours. L'opération de renouvellement urbain vise à rénover plusieurs équipements, ainsi qu'à édifier une trame piétonne, des pistes cyclables et le futur Pôle animation et culture en 2027.

ÉDUCATION
Un Coup de pouce pour 22 élèves

C'est une première à Poitiers. Deux écoles primaires bénéficient depuis la semaine dernière de l'opération Coup de Pouce, pilotée par le Programme de réussite éducative (PRE) au sein de la Cité éducative des Couronneries qui finance le dispositif. Ce programme permet à 22 élèves de CP et de CE1 des écoles Charles-Perrault et Andersen de renforcer leurs apprentissages fondamentaux sur le temps périscolaire. Il est divisé en deux clubs : l'un adressé aux CP pour la lecture et l'écriture et l'autre aux CE1 pour les mathématiques. Prenant appui sur le retour d'expérience de ce dispositif dans d'autres villes de France, les animateurs de Coup de Pouce ont créé un programme sur mesure en fonction du niveau des écoliers qu'ils vont accompagner toute l'année.

« Je veux faire du positif »

Pour ce deuxième volet de notre série Nos quartiers ont du talent, zoom sur les Couronneries à Poitiers. Aziz Masrouy y est éducateur et mène depuis presque trente ans un même combat : aider les jeunes à façonner leur avenir.

■ Eva Proust

Comment percevez-vous votre rôle d'éducateur ?

« Ce que j'ai appris en vingt-sept ans de métier, c'est que les jeunes ne changent pas. Ils aspirent tous à avoir une vie stable. Seulement, ils ne prennent pas tous les mêmes chemins. Il y a des profils décrocheurs, des trajectoires difficiles qu'il faut accompagner avec plus de persévérance, mais c'est une minorité et on en oublie que le reste d'entre eux étudie ou travaille. Le problème selon moi, c'est l'orientation. Certains sont poussés par défaut dans des voies ou des formations qui ne leurs plaisent pas. Alors mon premier relais face à un jeune qui décroche, c'est la Mission locale. J'agis comme un facilitateur entre les structures et je donne un coup de main pour trouver une formation, de l'intérim, faire une recherche d'emploi ou passer le permis. Je

remarque qu'ils manquent de confiance en eux, et la stigmatisation y est pour quelque chose. Ce qu'il s'est passé à Arras récemment est un bon exemple, l'info tourne en boucle, c'était la même chose en juin dernier après les émeutes. C'est pesant pour des jeunes issus de l'immigration. Ce manque de considération provoque parfois une paranoïa des jeunes envers la société et c'est ce qui peut mener vers de mauvais choix de vie, du trafic, de la délinquance... »

La politique de la Ville est-elle insuffisante en ce sens ?

« On valorise certes, des fonds sont injectés dans les quartiers, mais de manière maladroite. Tout ne se règle pas avec de l'argent, il faut de l'écoute, de l'échange. C'est bien d'avoir de nouvelles infrastructures comme des terrains de foot,

mais c'est un peu perçu comme le sport par défaut dans les cités, beaucoup n'y jouent pas. Il y a plusieurs groupes que j'avais emmenés faire du motocross pour les dévouer au lieu de faire des rodéos. Ils avaient demandé s'il était possible d'avoir un terrain adapté pour la moto à Poitiers, mais c'est resté sans réponse... »

Comment avez-vous vu le quartier évoluer ?

« Mon constat, c'est que rien n'a changé... On agit sur le moment pour avoir la paix. J'entends souvent les élus dire que « l'avenir c'est les jeunes », dans ce cas il faut aller vers eux. Malgré tout, je veux continuer à faire du positif. J'ai trouvé du temps à libérer pour me consacrer à eux, les inviter à boire le thé par exemple. Un jour, je prendrai le temps de faire la liste de tous ceux qui

ont été suivis par le centre et voir ce qu'ils sont devenus. Certains sont ingénieur, médecin, l'un d'eux a un poste dans la finance à New York et continue à me donner de ses nouvelles. C'est une réussite pour nous et une fierté pour eux et leur famille. »

Quels projets voudriez-vous développer ?

« Continuer la sculpture de girafe grandeur nature, avec des volontaires qu'on forme à la soudure. Avoir une œuvre faite par des jeunes du quartier sur la place publique, ça n'existe pas à Poitiers. Je travaille aussi depuis une quinzaine d'années sur des projets européens pour emmener des groupes en voyage. Je vois ce que ça change chez eux, c'est à l'étranger qu'ils se rendent compte de ce qu'ils ont en France, qu'ils s'y identifient. »

FOOTBALL

Encourager les filles sur le stade

Depuis trois ans, l'ASA Couronneries a ouvert une section foot féminin qui séduit de plus en plus les jeunes du quartier, et même au-delà.

Le club met un point d'honneur à accueillir des débutantes dans un sport encore très masculin.

■ Eva Proust

Ludovic Fortin entraîne les filles au foot à l'ASA Couronneries depuis 2021. La section féminine est née il y a trois ans, « de



l'envie des filles de faire du foot entre elles. On voit que ça a été facilitateur pour faire venir de nouvelles recrues ». Pendant les vacances scolaires, l'association sportive a à cœur de proposer des stages de découverte, en parallèle des matchs amicaux. « Ici c'est amateur, on ne fait aucune sélection et on n'a pas vocation à faire de la compéti-

tion. Ce qu'on veut, c'est justement aller vers les débutantes, leur apprendre et leur faire apprécier ce sport. »

Une section à succès

Depuis sa création, la section féminine a vu ses effectifs s'envoler. « Ça attire des filles de loin ! Au début, elles étaient seulement des Couronneries ou de Buxerolles, maintenant certaines viennent de Smarves voire de bien plus loin ! », se réjouit Ludovic Fortin. Et difficile d'envisager plus de recrues. « En U14, elles font du foot à 11 et on a déjà 23 inscrites. Alors elles se re-

joignent, mais si on en avait plus elles ne pourraient pas jouer régulièrement et ce serait difficile d'avoir assez de créneaux à André-Messy. » Un succès qui témoigne de la nécessité de cette section d'ouvrir ce sport aux filles. Et pour les entraîneurs, une manière de coacher différente qu'avec les garçons. « Sur le terrain, elles ont la même envie de gagner que les masculins. Mais j'ai remarqué qu'elles se remettent plus vite d'un échec, ne se mettent pas la même pression. On n'aborde pas l'entraînement de la même manière et c'est intéressant pour nous aussi ! »

Contact ASA Couronneries : 05 49 47 62 21.

Le Bal des Poitevines, du rêve à la réalité

Depuis un an, Sophie Gros et l'association du Bal des Poitevines s'échinent à organiser un bal dans la plus pure tradition viennoise. En Autriche ? Non, dans la Vienne ! Rendez-vous le 18 novembre, à Jaunay-Marigny.

■ Claire Brugier

En novembre dernier, le Bal des Poitevines se résumait à trois mots (Le 7 n° 586). Certes ils recouvraient une envie, celle de la Disséenne Sophie Gros, et faisaient vaguement écho au Bal des Parisiennes. Mais tout était à faire... Un an plus tard, le projet est devenu réalité : le Domaine Aliénor, à Jaunay-Marigny, va bel et bien accueillir le 18 novembre prochain un bal comme la capitale de l'Autriche en a le secret. « Les bals viennois d'aujourd'hui sont des soirées mondaines. Entre novembre et mars, on en dénombre 400. Chaque corporation a le sien : il y a le bal des cafetiers, celui des confiseurs, des officiers, de l'opéra... » La Vienne aura désormais le Bal des Poitevines, composé de toutes pièces par Sophie Gros et une association créée en décembre 2022. Le bureau originel n'avait sans doute pas pris conscience de l'ampleur de la tâche mais il en aurait fallu davantage pour dissuader sa présidente, adepte des danses de salon et de nature « très obstinée et persévérante ».

« Première étape : il nous fallait



Le Bal des Poitevines veut importer la tradition des bals viennois... dans la Vienne.

un professeur de danse pour nous apprendre ou réapprendre la valse. » Heureux hasard du calendrier, Denis Avrain, maître de danse spécialisé dans les valse, mazurka, polka et autre quadrille venait d'être muté de Blois à Poitiers. « C'était improbable... », commente Sophie Gros, par ailleurs ingénieure mécanique dans l'industrie. Restait à trouver des danseurs, ce qui fut fait via les réseaux sociaux. Il en est venu de Poitiers et ses alentours mais aussi de Paris, Nantes, Angoulême et Bordeaux, au total une trentaine qui ouvriront le bal en rouge (pour ces dames) et noir (pour ces messieurs), sur une chorégraphie originale de Denis Avrain.

Un bal de princesse

Pour danser, il faut de la mu-

sique, et mieux encore un orchestre symphonique. La deuxième étape a donc consisté à trouver un chef. Là encore, Sophie Gros a fureté partout pour chercher la perle rare qui aurait au bout des doigts le répertoire des bals viennois. Elle lui est apparue au détour d'un article de presse dans lequel un orchestre de Niort se félicitait d'avoir retrouvé un chef après le départ du précédent vers... Poitiers. Ludovic Rivière a rejoint l'aventure du Bal des Poitevines et dirige aujourd'hui une formation où se côtoient violon, violoncelle, basson, clarinette, flûte, trombone, trompette, percussion et même une harpe, soit une quinzaine de musiciens. « L'idée de départ est d'organiser un bal de princesses bien sûr, mais aussi de remettre la musique clas-

sique au cœur de l'événement pour lequel elle a été écrite, de sortir d'un format où l'on est seulement spectateur », précise Sophie Gros.

Troisième et dernière étape, l'association a défini une date et dégotté un château ou presque, un lieu qui ne fasse pas « salle des fêtes un dimanche après-midi », sourit Sophie Gros. Le Domaine Aliénor et ses verrières façon orangeraie vont ainsi accueillir jusqu'à 150 convives danseurs le temps d'un dîner-bal ponctué d'intermèdes dansés et chantés. Même les caméras de TF1 se sont invitées à la fête pour le magazine Grands Reportages. Autres tenues qu'une robe de soirée longue ou un costume noir s'abstenir !

Plus d'infos sur Facebook Le Bal des Poitevines.

FAIT DIVERS

Faux profils sur coco.fr : six mis en examen

Les six individus (dont cinq mineurs) soupçonnés du guet-apens violent contre trois hommes dans la nuit du 17 au 18 septembre ont été déférés au tribunal de Poitiers vendredi 20 octobre. Ils sont accusés de vols commis en bande organisée accompagnés de violences, de recels et d'escroqueries. Les trois hommes, tombés dans leur piège alors qu'ils pensaient avoir rendez-vous avec des jeunes femmes contactées sur le site coco.fr, ont été violentés et leurs effets personnels volés. Un dispositif de cinquante policiers, mis en place au lendemain des faits, avait permis l'interpellation des six suspects résidant à Poitiers. Ils ont été mis en examen. Cinq se trouvent en détention provisoire et encourrent une peine de 20 ans de réclusion criminelle. Le sixième, un mineur, a été placé sous contrôle judiciaire.

ÉVÈNEMENT

Succès du premier Gravel Fever Festival

Le premier Gravel Fever Festival a tenu toutes ses promesses sportives le week-end dernier, à Châtellerault. Du 25km au 400km en passant par la Macif Race 160, la CIC Adventure 120, la Gravel Fever duo 80 et la Gravel Fever Découverte 50, près d'un millier de participants sur deux-roues ont été enregistrés. L'ultra 400, parti de Saint-Quentin-en-Yvelines vendredi matin, a été remporté par le cycliste professionnel Matis Louvel (Arkéa-Samsic), arrivé samedi soir après 17 heures de course sur le village du Gravel Fevel, installé sur le site de la Manu. Le parcours de 25km, tracé comme les cinq autres par l'ancien cycliste professionnel natif de Châtellerault Sylvain Chavanel, a permis une découverte du gravel en famille, avec même des baptêmes à poney proposés au point de ravitaillement pour les plus jeunes.



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Une restauration personnalisée, alliée à un service hôtelier de qualité


Agapanthe
MAISON DE RETRAITE



Maison Agapanthe - 1, rue Georges Bizet - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 38 10 51 - administration.agapanthe@korian.fr



Axel Brevière

CV EXPRESS

Né à Nantes mais ayant la Vendée dans mon cœur, je suis en licence lettres-sciences politiques à Poitiers. J'adore bouger et faire du sport. Pour moi, profiter de la vie consiste à multiplier les moments de bonheur. Je souhaite plus tard travailler à l'étranger et m'impliquer de toutes mes forces pour rendre la planète meilleure.

J'AIME : l'humain, le surf, les débats, écouter les autres, les pâtes, m'instruire, le voyage, les rires, les expériences inoubliables, apprendre l'anglais.

J'AIME PAS : les fatalistes, le climatoscepticisme, ne rien faire, le café, les préjugés.

Se démoder pour mieux consommer

A Poitiers, la place de la Mairie tapissée de vêtements et le Festival de la mode responsable du week-end dernier nous rappellent les enjeux qui se cachent derrière notre garde-robe. Par ces événements, l'association FMR a le projet d'exposer aux habitants des alternatives pour rendre notre consommation de textile plus respectueuse de l'environnement et des droits humains.

Et pour cause, la fast-fashion se répand à une vitesse folle. Ce modèle apparu dans les années 90 désigne un ensemble de marques qui renouvellent leurs collections très fréquemment, proposant des produits à des prix réduits sans se

soucier de l'impact environnemental et des conditions de travail des employés. Les plus connues sont H&M et Zara.

Depuis quelques années, une production encore plus perverse a vu le jour : l'ultra-fast-fashion. La tête de file : Shein. Cette société met chaque jour en ligne sur son site entre cinq et dix mille nouveaux modèles. D'après de multiples études, les employés travaillent à un rythme inhumain, les matériaux utilisés dérivent majoritairement du pétrole, des millions d'inventures sont jetés, les vêtements peuvent contenir des produits toxiques, des litres d'eau sont utilisés, les créateurs de mode se font copier, et j'en passe.

Malgré tout, ce type de société poursuit sa croissance. Les causes : un marketing agressif qui pousse à la consommation, des influenceurs qui relaient la marque à tout-va et un prix très attractif.

Heureusement, des alternatives se développent. D'une part, pour les petits budgets, la seconde main se répand de plus en plus. Les friperies sont présentes partout. Des associations caritatives à l'image d'Emmaüs permettent de donner ses vêtements mais aussi d'en acheter à moindre coût. Rien que sur Poitiers et Châtelleraut, des bric-à-brac et braderies sont souvent créés. Les multiples brocantes permettent aussi de changer

sa garde-robe avec des habits à prix très réduits. De plus, l'upcycling (modifier un produit inutilisable pour en créer un autre) et la couture grandissent aussi, avec un objectif écologique et économique.

D'autre part, des associations comme Wedressfair répertorient des dizaines de marques de vêtements responsables de l'environnement et de leurs employés pour celles et ceux qui préfèrent acheter du neuf. Autour de moi, je vois les mentalités évoluer. Le changement ne sera pas soudain mais j'ai l'espoir qu'un jour la seconde main devienne la nouvelle mode.

Axel Brevière



Journées Portes Ouvertes

Le **27** et **28 octobre**
De **10h** à **18h**



06 78 88 66 17
05 49 31 83 21



Habitat

MaPrimRénov' cible ses bénéficiaires

Le dispositif MaPrimeRénov' va évoluer à partir du 1^{er} janvier 2024 et ne sera plus destiné à réaliser de petits travaux d'isolation. Dans la Vienne, ce changement représente un coup dur dans un secteur très porteur.

■ Chris Ferreira

Revalorisée en octobre 2023, MaPrimeRénov' sera soumise à d'autres changements en début d'année 2024. Destinée aux propriétaires occupants, aux bailleurs ou encore aux syndicats de co-propriétaires, cette aide facilite les travaux de chauffage, de ventilation, d'audit énergétique et d'isolation. Elle concernera désormais les

rénovations globales, au grand dam de Carine Courtaudière, et non plus l'isolation des maisons individuelles (les appartements en bénéficient toujours).

Parts de marché perdues

« La rénovation et l'entretien (comprenant l'isolation) constituent les seuls éléments dont la demande croît. Ils contribuent à une part importante de l'activité du bâtiment. Le montant des travaux d'isolation a également augmenté de 1,3% en volume. » La secrétaire générale de la Fédération française du bâtiment de la Vienne (FFB86) salue la rallonge budgétaire de 1,6Md€ accordée au dispositif -le budget total s'élèvera en 2024 à 4Md€-, mais elle déplore ce changement de règle. Dans la Vienne, 90% des travaux effectués concernent en effet

des chantiers mineurs. Or, ils ne seront plus subventionnés. C'est d'autant plus dommage que MaPrimeRénov' est de plus en plus demandée sur le territoire. A fin juin 2023, 3 000 demandes avaient été accordées pour un montant total de 12M€ (6 000 en 2022, 22M€ de subventions). Il faut souligner que la majorité des bénéficiaires ont un revenu modeste ou intermédiaire. « Pour eux, cela représente un vrai gain sur leurs factures d'énergie. » Une autre difficulté s'annonce. « A partir du 1^{er} janvier prochain, le recours à un accompagnateur sera obliga-

toire », détaille Carine Courtaudière. Problème, aujourd'hui, il n'y en aurait qu'un seul répertorié dans le département. « Nous allons donc perdre des parts du marché », s'inquiète-t-elle.

Malgré tout, la secrétaire générale de la FFB86 tient à rappeler la diversité des matériaux d'isolation. « Le choix se fait souvent en fonction du budget. Le plus souvent, la laine de verre est utilisée. Il s'agit de l'un des matériaux les moins onéreux. » D'autres solutions existent, à l'instar des laines de roche, de bois ou encore le chanvre (cf. page 8). Et celles-ci sont encore plus efficaces.

Ce qui a changé en octobre

Depuis le 1^{er} octobre dernier, les plafonds de MaPrimeRénov' pour des chantiers de rénovation globale ont été revalorisés pour les ménages modestes. Ils bénéficient désormais d'une prise en charge de 65% contre 50% précédemment.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Le chanvre, du champ au bâtiment



Trente-cinq tonnes de paille de chanvre ont été récoltées, elles serviront à isoler des bâtiments.

INITIATIVE

Un comité régional de l'énergie créé

La Région Nouvelle-Aquitaine et l'État ont entériné la semaine dernière la création d'un comité régional de l'énergie. Son rôle ? Accélérer la transition sur le territoire et permettre la décarbonation de la production d'énergie. La consommation de la région représente en effet environ 10% de celle de la France métropolitaine (159 TWh), avec un poids prépondérant des énergies fossiles (pétrole, charbon et gaz) qui constituent 56% du total. La part de la production énergétique renouvelable dans la consommation énergétique finale représente plus de 28% en 2022. Supérieure au niveau national (plus de 20% en France) et en forte progression au cours des dernières années (+ 90% depuis 2005), elle reste toutefois en retrait par rapport aux objectifs nationaux et régionaux fixés pour la fin de la décennie. D'où l'émergence de ce comité, qui a vocation à accompagner toutes les initiatives en faveur de la sobriété d'un côté, de l'émergence des énergies renouvelables de l'autre.

INNOVATION

Du plastique recyclé comme isolant

La société Semin, basée dans le Rhône et spécialiste de la valorisation de matières recyclées, commercialisera le 15 novembre prochain son premier isolant issu de bouteilles en plastique. Baptisé « Bref », il se décline sous forme de panneaux ou de rouleaux à découper, qui peuvent être utilisés pour l'isolation des murs, cloisons et combles. A titre indicatif, un panneau d'1x1m et de 10cm d'épaisseur est formé à partir de 38 bouteilles. Il peut être utilisé pour l'isolation des murs et des combles. Sa performance en tant qu'isolant atteint 0,034W/(m.K) selon l'Arcemi, elle présente donc des capacités similaires aux laines de roche ou de verre.

Pour stimuler la filière du chanvre dans la Vienne, Grand Poitiers a initié cette année la plantation de 23 hectares au sud de Poitiers. L'objectif : écouler la paille auprès d'artisans locaux afin d'encourager son usage dans le bâtiment.

■ Eva Proust

Depuis 2022, la communauté urbaine s'est engagée dans la culture de chanvre. Plusieurs agriculteurs ont été choisis pour expérimenter des plantations sur trois hectares,

dans l'aire de captage de la Varenne. « On souhaitait que cela serve d'amorce aux marchés alimentaire avec les graines de chanvre et du bâtiment avec sa paille, indique Céline Lelard, responsable production eau potable à Grand Poitiers. Nous avons organisé des démonstrations avec des artisans sur les façons d'utiliser le chanvre comme isolant. Quelques-uns sont formés dans la Vienne, mais ils importent. Notre but, c'est de leur proposer du chanvre local. »

L'expérience s'est élargie en 2023, cette fois avec 23 hectares. Ainsi, 35 tonnes de paille de chanvre ont été récoltées au mois de sep-

tembre. « Mi-novembre, nous inviterons cette fois les maîtres d'œuvre à se familiariser avec l'usage du chanvre afin d'encourager son intégration dans les plans de construction. » En ce sens, la mairie de Biard est accompagnée par Grand Poitiers pour utiliser la laine de chanvre dans la rénovation du groupe scolaire de la commune.

Naturel et performant

Une fois récoltée, la paille de chanvre est envoyée dans un atelier de transformation à Melle pour devenir de la laine ou de la chènevotte. « Nous n'avons pas d'unité de transformation dans la Vienne et la culture du chanvre n'existe

pas encore à grande échelle. » Rappelons que cette variété, utilisée pour ses graines et sa paille, possède une teneur quasi nulle en CBD/THC. Elle a aussi une très faible empreinte carbone, ne nécessitant pas d'intrant et très peu d'eau. Plus cher à l'achat que les matières synthétiques, le chanvre est toutefois plus rentable, ses performances thermiques étant plus élevées que la laine de verre. « Les artisans nous font part d'une hausse des demandes d'isolation au chanvre mais ne sont pas en mesure d'y répondre. Il est nécessaire de développer ces cultures pour promouvoir une filière locale et biosourcée. »

DU 14 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 2023

PRENEZ LE MENU

XXL

10% OFFERTS SUR VOTRE VÉLO + **10% OFFERTS EN ACCESSOIRES****

(LE MANNEQUIN N'EST PAS INCLUS)

GIANT POITIERS

10 rue du Clos Marchand - 86000 POITIERS

* Pour l'achat d'un vélo.
** Ou crédits sur votre carte VIP. Plafonné à 400€. Les 10% d'accessoires sont calculés à partir du prix du vélo remis. Voir conditions en magasin.

Plomberie - Électricité - Chauffage

- Dépannage • Entretien
- Climatisation • Ventilation
- Énergie renouvelable
- Contrat d'entretien
- Dépannages rapides



3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. : 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
angelique.martin86@orange.fr

Père et fils à vos côtés depuis 45 ans

Il vend ses pâtisseries en ligne

Lauréat du Réseau Entreprendre en Poitou-Charentes, Fabien Soares a fondé sa pâtisserie en ligne il y a un an. Le Neuvilleois a d'autres ambitions pour la suite.

Chris Ferreira

Il est revenu à ses premières amours ! Depuis près d'un an, Fabien Soares, a fondé Napaj, une pâtisserie signature haut de gamme et en ligne, à Neuville-de-Poitou. « L'expérience engrangée grâce à ma startup m'a beaucoup aidé. » Et à ses yeux, il aurait été difficile de ne pas renouer avec ce métier « créateur, technique, exigeant mais surtout passionnant ». Dans sa démarche, le Limougeaud d'origine peut compter sur le réseau Entreprendre en Poitou-Charentes, dont il est l'un des lauréats dans la Vienne. « Pendant deux ans, mes pairs partagent leur savoir-faire. Je peux donc prendre des déci-

sions éclairées. » Fabien Soares livre ses pâtisseries dans toute la France. « Si le client passe commande à 16h, la livraison est effectuée le lendemain à 13h. » Celle-ci est réalisée grâce à Chronofresh ou Clémence & Antonin. « Le transport permet de conserver la température à 4°C. » Mais cet artisan a également une astuce pour livrer des préparations tout en évitant la casse. « Le montage des gâteaux et de l'écrin est différent. Nous revisitons les diverses recettes pour rendre le transport compatible. »

Voir toujours plus grand

L'artisan ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. A l'avenir, il espère bien développer davantage son offre. « Pour l'instant, on l'a lancée à destination des professionnels. » L'objectif étant de leur permettre de mettre, sur leur carte, des desserts et des pâtisseries. « A l'heure actuelle, les restaurants ne disposent pas toujours d'une équipe pour faire la pâ-



Fabien Soares produit ses pâtisseries à Neuville et les vend en ligne dans toute la France.

tisserie en interne ».

Si aujourd'hui les sollicitations proviennent principalement de Marseille, Dijon, Toulouse ou encore Bordeaux, Fabien Soares espère bien développer son offre dans les territoires ou départements d'outre-mer. Il ne s'interdit pas non plus de viser

l'étranger : « le Japon, New York... ». Pour cela, l'artisan compte d'abord rénover 1 000 des 1 200m² du grand corps de ferme qu'il a acquis. « Proposer une offre d'hébergement pour organiser des événements à moyen terme est également envisageable », annonce-t-il.

AMÉNAGEMENT

La SEP renforce ses fonds propres

Bras armé des collectivités en matière de développement économique et d'habitat, la Société d'équipement du Poitou (SEP) vient de procéder à une augmentation de capital historique, d'un montant de 5M€. Grand Poitiers et Poitiers ont apporté respectivement 2,4 et 1,2M€, suivies par des établissements bancaires, la Banque des territoires, Ekidom ou encore la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne. Ce renforcement des capacités de la Société d'économie mixte à mener des projets (transformation du quartier de la gare, parc Aliénor, logements sociaux aux Hospitalières, rues des Feuillants, Jean-Jaurès et des Carmélites...) intervient un an après la création de la société publique locale Poitou Aménagement. Objectif des deux structures, qui s'appuient sur la même équipe : accélérer les réalisations. « Ce bouquet d'outils doit nous permettre de passer à la vitesse supérieure en termes d'investissements », abonde Florence Jardin, présidente de Grand Poitiers. La requalification des friches, notamment les anciens locaux de France 3 Poitou-Charentes, entre dans le périmètre d'intervention des deux sociétés.

ATTRACTIVITÉ

Une association de promotion du tourisme d'affaires

Le Département est à l'initiative de la création d'une nouvelle association intitulée « La Vienne destination affaires ». La structure regroupe des professionnels du tourisme d'affaires, au premier rang desquels Emmanuel Lortholary, directeur du Clos de la Ribaudière à Chasseneuil, et Rodolphe Bouin, président du directoire du Futuroscope, les deux co-présidents. Leur idée est de structurer la filière, de déployer une offre commune lisible, de la promouvoir et la commercialiser auprès des donneurs d'ordre. Hébergeurs, restaurateurs, sites touristiques, prestataires de services et d'activités... Tous les professionnels sont incités à adhérer pour pouvoir ensuite bénéficier des services de « La Vienne destination affaires ».

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR DE TOUS PRODUITS DE FERMETURE DE LA MAISON

ENGAGÉ SUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIES

MENUISERIES SUR MESURE TECHNAL ÉCO-RESPONSABLES

FABRix

SPÉCIALISTE DE LA RÉNOVATION DES MENUISERIES EXTÉRIEURES

MIEUX ISOLER = MOINS DÉPENSER












POITIERS - 9 rue Marcelin Berthelot - 05 49 41 38 76 - info86@fabrix.fr - www.fabrix.fr

De déchet vert à ressource

TABLE RONDE L'artificialisation en débat

Inscrit dans la loi Climat et résilience du 22 août 2021, l'objectif Zéro artificialisation nette fixe un double objectif : diviser par deux le rythme de bétonisation entre 2021 et 2031 et atteindre à l'horizon 2050 autant de surfaces renaturées que de surfaces artificialisées. Le défi est de taille. Dans ce contexte, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) organise le 13 novembre à 15h, à l'espace Mérovée de Saint-Georges-lès-Baillargeaux, une table ronde autour du thème « Réinvestir l'existant ». Requalification, densification... Le CAUE se propose d'approfondir la question sous le regard de Philippe Prost, grand témoin invité, architecte en charge de la réhabilitation du collège Henri-IV à Poitiers, lauréat du Grand Prix national de l'architecture en 2022.

Une ressourcerie végétale, la première de Grand Poitiers, vient de voir le jour à Ligugé, à l'initiative de Compost'Âge. Objectif : transformer des déchets en matière première.

■ Chris Ferreira

On ne le sait pas toujours, mais les déchets organiques représentent une ressource inestimable. Une ressourcerie végétale a ainsi été inaugurée la semaine dernière, à Ligugé (rue de la Gare), par l'association Compost'Âge. « Celle-ci est le fruit de nombreuses années de réflexion, de détermination et de collaboration entre notre structure, Grand Poitiers, l'agglomération de La Rochelle, la Région Nouvelle-Aquitaine, l'Ademe et des citoyens soucieux de préserver notre environnement », souligne son président, Didier Seguin. « L'idée est de disposer de cet espace pour transformer les



La première ressourcerie de Grand Poitiers est en service à Ligugé.

déchets verts en ressource », poursuit Delphine Devaux, la directrice. Comment ? « Grâce au broyage, au compostage et au paillage. » Ainsi, tontes de pelouse, feuilles mortes, haies, brindilles, déchets ligneux peuvent être déposés à la ressourcerie afin de réduire leur impact sur l'environnement. Les professionnels comme les particuliers sont les bienvenus.

« Ici, nous allons aussi stocker les matières comme la cendre ou du bambou. Il faudra savoir quoi en faire. Il y a quelque chose à construire. Il faut juste laisser le temps de murer », note Didier Seguin.

Un lieu à découvrir

La ressourcerie ne se limite pas au simple fait de produire des matières premières. Il

s'agit aussi d'un lieu propice à l'échange, aux rencontres. Il offre l'opportunité de former et de sensibiliser les citoyens, entreprises, entrepreneurs œuvrant dans le domaine de la prévention et de la gestion de proximité des biodéchets. « Il va désormais falloir le faire découvrir », ajoute Gérard Blanchard, vice-président de Grand Poitiers en charge de la Gestion des déchets et de l'Economie circulaire.

Le maire de Buxerolles aimerait également voir d'autres lieux de ce type éclore sur l'agglomération. « Le prochain défi est de faire perdurer cette ressourcerie, tout en proposant assez d'animations pour porter et diffuser le flambeau », relève le président de Compost'Âge Didier Seguin. Différents ateliers autour des « pites bêtes du sol », du compost ou encore des feuilles mortes sont régulièrement organisés.

Plus d'informations auprès de Compost'Âges à info@compost-age.fr ou au 05 86 16 02 69.

Publi-information

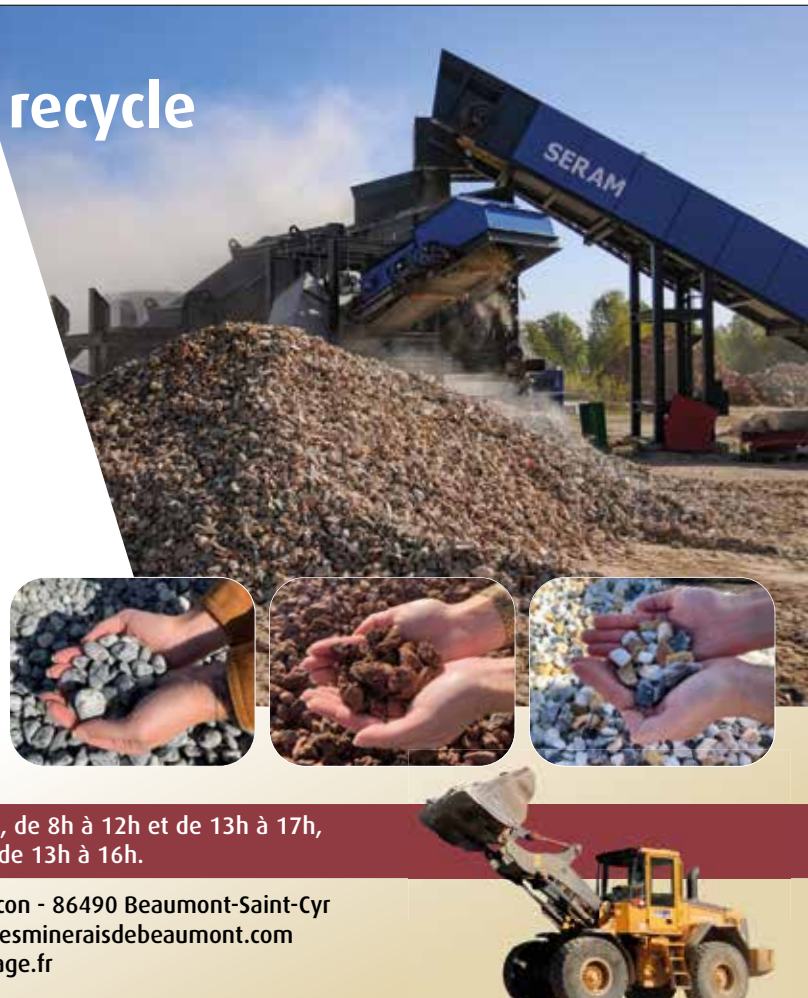
Les Minerais de Beaumont recycle vos déchets inertes

Le Groupe Métal Fer a ouvert il y a quelques mois Les Minerais de Beaumont, un site de valorisation des déchets inertes, accessible aux professionnels comme aux particuliers.

Les Minerais de Beaumont collecte des déchets inertes (tuiles, ardoises, béton, céramique, pierre, gravats, terre...), apportés par les professionnels, particuliers et collectivités. « *Après du groupe Métal Fer, les professionnels et particuliers peuvent louer des bennes pour leurs chantiers, les rotations et les retraits sont assurés par le groupe qui rapportera ces déchets sur notre site de Beaumont afin d'en assurer le recyclage* », explique Aurélien, responsable de la gestion et du tri. La filiale du Groupe Métal Fer, bien implantée dans la Vienne avec

3 sites et 1 dans les Deux-Sèvres, a investi dans un crible qui permet de valoriser les différentes qualités collectées, en remblais de différentes tailles : fine, 10/50mm, 50/80mm, supérieures à 80mm.

En complément de son activité de recyclage, le site de 2 hectares propose aux particuliers et aux professionnels, différentes gammes de matériaux décoratifs à la vente : graviers, galets, paillages (ardoise, pouzzolane) et des matériaux pour les travaux publics (mélange à béton, sable réseau, grave, GNT type A...). Les professionnels et les particuliers peuvent s'approvisionner auprès des Minerais de Beaumont, « *à des tarifs compétitifs* », avec une possibilité de livraison pour de gros volumes, sur devis.



Ouverture du lundi au jeudi, de 8h à 12h et de 13h à 17h, le vendredi de 8h à 12h et de 13h à 16h.

RN10 - Lieu-dit Champ-Faulcon - 86490 Beaumont-Saint-Cyr
Tél. 05 16 69 03 47 - www.lesmineraisdebeaumont.com
granulats@metal-fer-recyclage.fr



Après-cancer à La Roche-Posay : la cure qui apaise



Divers soins sont proposés par le centre de dermatologie thermale.

Le centre européen de dermatologie thermale de La Roche-Posay accueille depuis une quinzaine d'années des patients en rémission d'un cancer. Son eau procure des bienfaits.

Chris Ferreira

La Roche-Posay dispose du premier centre européen de dermatologie thermale. Dédiées aux affections dermatologiques, les cures proposées permettent de traiter le psoriasis, l'eczéma, les maladies buccales, les cicatrices, séquelles de brûlures... et les suites cutanées de traitement du cancer. Les soins de la peau « offerts » par le centre

thermal rénové sont même « prescrits par des dermatologues, oncologues et médecins généralistes », comme l'indique Julien Prince. Depuis 2007, 24 000 patients post-cancer ont été accueillis.

Le directeur de la structure précise : « Il y a la période de traitement, celle de la rémission et celle de la cure des soins de support. Nous nous situons entre les deux dernières. Notre programme consiste à réparer la peau, le corps et l'esprit après le cancer. » Comment ? Grâce notamment à la pulvérisation faciale qui réduit les rougeurs et apaise la peau ou la douche filiforme pour les cicatrices. Sans oublier le programme avirose, limitant les risques de récurrence. « Sur la partie maquillage, nous

retravaillons les aspects professionnel et social. » Lors de la reconstruction mammaire, le centre thermal de La Roche-Posay met en lien les personnes atteintes de cancer avec des associations comme « Mon patient en réseau » afin d'apporter une aide complémentaire après la cure.

« J'ai dit à mon oncologue d'en parler »

Et les patientes (70% des personnes accompagnées), qu'en pensent-elles ? Atteinte d'un cancer du sein en 2020, Joëlle Agnesotti vient à La Roche-Posay pour la troisième année consécutive. Elle a bénéficié d'une douche à jet, d'une autre à fusion, d'un bain à bulles et de massages. La quinquagé-

naire se dit ravie. « A chaque fois, ça me ressource et me détend. Ma cicatrice est de moins en sensible et s'est bien résorbée grâce aux trois semaines de traitement. J'ai dit à mon oncologue de parler de cet établissement. »

Même son de cloche pour Ghislaine Daniel et Sandrine Vaugois. La première a subi une tumorectomie, elle a suivi neuf cures en l'espace de huit ans. « L'eau, grâce au sélénium, requinque la peau et les muqueuses. Il ne faut pas hésiter à en abuser. A chaque fois que je ressors, je ressens les bienfaits pendant neuf mois. » Sandrine évoque de son côté « des ongles qui poussent beaucoup plus vite et la peau qui change de texture ».

MÉDECINE

Devenez patient standardisé

Pour les besoins de son enseignement, la faculté de médecine de Poitiers recherche des « patients standardisés », c'est-à-dire des personnes jouant le rôle de patients - ou de professionnels de santé - lors des Examens cliniques objectifs structurés (Ecos) que doivent valider les étudiants. Ils sont formés par les enseignants à « jouer » une situation clinique de manière fiable, selon un scénario préparé au préalable, lors de la reconstitution d'une consultation médicale. Les personnes intéressées s'engagent à assister aux réunions d'informations et de formation. Elles seront sollicitées ultérieurement pour participer à une ou deux demi-journées d'Ecos à compter de mars 2024.

Renseignements : <https://medphar.univ-poitiers.fr/devenir-patient-standardise>.

INITIATIVE

Une Escale pour les aidants

Portée par l'association L'Escale, la plateforme d'accompagnement et de répit des aidants du Sud-Vienne a ouvert début octobre, à Poitiers (209, route de Gençay), un nouveau lieu de partage et d'information. Baptisé l'Escale des aidants, ce lieu d'accueil veut répondre aux besoins de toutes les personnes qui aident au quotidien un proche (parent, enfant, conjoint, ami...) en perte d'autonomie en raison de l'âge et/ou de la maladie. Animée par une équipe de professionnels, l'Escale des aidants propose quatre chambres pour les personnes souhaitant rester à proximité de leurs proches hospitalisés, à raison de 15€ la nuit.

Renseignements : escale-association.fr.



Sweet Home

Réservez **avant le 27 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023





**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Vienne

**N'attendez plus votre tour
pour parler avec nous**



Prenez un rendez-vous téléphonique
avec un conseiller
depuis votre compte ameli



ameli.fr

Nouvelle école à Chasseneuil en 2024



Samuel Perrichon et son équipe préparent la rentrée 2024 de l'ISME depuis début octobre.

Déjà implanté dans trois villes de l'Ouest, l'Institut supérieur de management des entreprises ouvrira un nouveau campus à Chasseneuil-du-Poitou à la rentrée 2024. Objectif : accueillir dans un premier temps 150 étudiants en BTS, bachelor et bac +3, la plupart en alternance.

■ Arnault Varanne

Après l'IES Business School et l'Esigelec (Le 7 n°620) en septembre 2023, la Vienne va héberger à la rentrée 2024 une nouvelle école privée de formation au supérieur : l'Institut supérieur du management des entreprises (ISME). Né à Nantes en 2012, l'ISME a essaimé depuis à La Rochelle et Vannes et compte environ 1 500 étudiants. Il faudra en ajouter 150 à Chasseneuil-du-Poitou, dans les anciens locaux de l'entreprise de peinture Debuschère (1 000m²), avenue des Temps-Modernes. « Dans un premier temps, nous proposerons plusieurs BTS, MCO, NDRC, GPME et communication, précise Samuel Perrichon, directeur du campus de Poitiers. Nous aurons aussi un bachelor en trois ans sur le-business, avec de l'alternance les deux dernières années. »

A moyen terme, la filiale du groupe Eminéo Education⁽¹⁾ compte aussi lancer un bac +3

de social média/influenceur « qu'on ne trouve pas à Poitiers ». D'autres formations sur les ressources humaines et la banque pourraient s'ajouter au catalogue de l'école dont l'investissement dans le département va avoisiner le million d'euros. Samuel Perrichon croit beaucoup dans le potentiel du territoire. « Nous répondons à un vrai besoin des entreprises locales dans beaucoup de métiers. Nous sommes là pour faciliter la montée en compétences des jeunes et leur permettre de poursuivre leurs études à proximité de chez eux, dans la bonne formation. » D'où l'implantation à mi-chemin entre Poitiers et Châtelleraut.

Fort de son expérience ailleurs, l'Institut supérieur du management des entreprises s'attellera dans les mois à venir à nouer des relations avec les milieux économiques, ses futurs partenaires. L'équipe de permanents (3 personnes) a prévu de participer au salon Studyrama le 25 novembre et au Salon du lycéen et de l'étudiant les 19 et 20 janvier 2024, toujours au parc des expos de Poitiers. La nouvelle école, qui évolue dans les mêmes secteurs que l'École supérieure de l'alternance, l'Isfac ou l'IDAIC, a prévu d'embaucher une quarantaine de formateurs dans un premier temps.

⁽¹⁾Le groupe Eminéo Education est présent dans quatre grands domaines de formation : l'informatique, la communication, la santé et le management/commerce. Il représente 6 écoles et 14 campus dans 8 villes.

AVEC ALOUETTE

RENCONTREZ PASCAL OBISPO

VENDREDI 27 OCTOBRE À 17H DANS NOS STUDIOS

ÉCOUTEZ ALOUETTE

ET GAGNEZ VOS INVITATIONS
POUR L'ÉMISSION SPÉCIALE



VENDREDI 03 NOVEMBRE

ARENA FUTUROSCOPE

20H00

BILLET SUR
PB86.FR



HALLOWEEN GAME

PARRAIN DU MATCH



Département
de la Vienne

Les budgets de Pro B à la loupe



SUPPORTERS Les Picta'Goules ont un nouveau bureau



Fidèles supporters du PB86, les Picta'Goules ont renouvelé leur bureau à l'intersaison en vue de l'exercice 2023-2024. Flavien Cartier conserve son poste de président. Romain Pichon est vice-président, le binôme de trésoriers Marie-Christine Pietrzak-Christine Patrier se montre fidèle au poste, tandis qu'Anaëlle Rouleau et Christine Arsham assurent le secrétariat de l'association. Les recrues sont les bienvenues, cela va de soi ! Plus d'infos sur la page Facebook Picta'Goules PB86.

DIFFUSION Pau-Poitiers sur France 3 le 3 décembre

Initialement prévu vendredi 1^{er} décembre, le « derby » de Nouvelle-Aquitaine entre Pau-Lacq-Orthez et le PB86 se déroulera finalement le dimanche 3 décembre, à 15h15, pour cause de retransmission télé sur France 3 Nouvelle-Aquitaine. D'autres affiches seront également proposées le samedi à 14h45 sur France 3 Régions.



DR Sly Sport

Le PB86 dispose du 10^e budget et de la 6^e masse salariale de la Pro B.

La moyenne des budgets des clubs de Pro B a augmenté de 13% cette saison par rapport à la précédente. Avec 2,83M€, le Poitiers Basket 86 se situe dans la moyenne basse des dix-huit équipes. Sa masse salariale est en revanche la 6^e de la deuxième division française.

■ Arnault Varanne

L'argent ne fait pas toujours le bonheur mais il y contribue. Prenez les deux mastodontes de la Betclig Elite, également engagés en Euroleague. L'AS Monaco dispose d'un budget

record de 27,5M€, soit une progression de 33% par rapport à 2022-2023. De son côté, l'Asvel émerge à 21M€. Autant dire que les deux équipes écrasent la concurrence. Mais la large victoire du promu Saint-Quentin (3,65M€ de budget) sur l'Asvel montre que le sport n'est pas toujours qu'une affaire de gros sous. Et en Pro B alors, qui caracole en tête des plus grosses « fortunes » ?

Le PB dans la moyenne

D'après la Direction nationale du conseil et du contrôle de gestion des clubs professionnels, la moyenne des budgets s'élève à 3M€ avec un pic du côté de Pau-Lacq-Orthez (4,98M€). Lille est le parent pauvre de la Pro B (1,91M€), juste derrière Evreux et Aix-Maurienne. Nanti de 2,83M€, le Poitiers

Basket 86 dispose du dixième budget, la moyenne se situant à 2,95M€ et la médiane à 2,86M€. Au-delà de ce chiffre brut, l'autre donnée intéressante concerne les masses salariales^(*) qui, si elles ont explosé en Betclig Elite (+16%), sont presque stables en Pro B (+2%) par rapport à la saison passée. Sans surprise, celle du Poitiers Basket 86 a crû avec la montée. Avec 901 000€, le PB est 6^e dans ce classement, loin toutefois d'Antibes (1,109M€), Pau-Lacq-Orthez (1,101M€) ou Orléans (1,1M€). En queue de peloton, Evreux et Angers disposent de deux fois moins de moyens que leurs concurrents (600 000€).

Saint-Quentin la surprise

Voilà pour l'avalanche de chiffres... qu'il est intéressant

de comparer aux résultats. La saison passée, Champagne Basket a atteint la finale des play-offs avec le 5^e budget et la 5^e masse salariale, tandis que Nantes (6^e budget et masse salariale) a été à deux doigts de descendre en Nationale 1 en terminant 16^e de la saison régulière. Le titre de champion de France est revenu à Saint-Quentin qui était loin de disposer de la plus grosse armada financière avec sa modeste 11^e place budgétaire. Faites vos jeux, rien ne va plus pour la saison en cours...

^(*)La masse salariale inclut les salaires bruts et avantages en nature des entraîneurs, assistants, joueurs professionnels et aspirants ou stagiaires dans le cas où la structure professionnelle porte le centre de formation.

Le saviez-vous ?

Le 7 touche près de **67%** de la population de la Vienne



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



Kevin Mendy : « Pas de malédiction Arena »

Retour sur les cinq premiers matchs du Poitiers Basket à l'Arena Futuroscope. Hormis lors de leur premier match, le capitaine Kevin Mendy et ses coéquipiers n'ont pas réussi à apprivoiser leur nouvel écrin que beaucoup de clubs de la Ligue leur envient. Début d'une série positive le 3 novembre, face à Fos ?

■ Arnault Varanne

12 avril 2022 vs Lyon SO (72-67)

La première à l'Arena Futuroscope, cinq jours après l'inauguration de l'enceinte, se solde par une victoire au forceps face à Lyon SO. Privé de Pellin et Craïon, le Petit Poucet vend chèrement sa peau. « Ça n'avait pas été simple, le match avait été âpre jusqu'au bout, se rappelle Kevin Mendy. Mais je garde le souvenir d'une belle soirée dans une nouvelle salle avec un public qui avait répondu présent. On a réussi à relever le défi. »

1^{er} octobre 2022 vs Chartres (71-80)

Toujours devant ou presque au tableau d'affichage, C'Chartres Basket gâche la fête à l'Arena. Plutôt à créditer d'une copie correcte en défense, Pontens and cie shootent à 5/28 à 3pts et finissent loin du compte après quarante minutes d'une vaine course-poursuite. « On a subi tout le match, Chartres a imposé



Kevin Mendy n'a gagné qu'une seule fois en cinq sorties à l'Arena Futuroscope.

son rythme en attaque et en défense », retient le capitaine du PB86.

20 décembre 2022 vs Tours (76-81)

Avec un public familial, l'ambiance est à la fête à quelques jours de Noël. Et le PB donne d'entrée le ton avec un Marcus Relphorde stratosphérique en première période (22pts). Le PB a encore le match entre les mains après 25 minutes avec dix points d'avance. Et puis... « Et puis on n'a pas été assez tuteurs. On les a laissés revenir et prendre confiance. » Les dizaines de Tourangeaux qui ont fait le déplacement jusqu'à Chasse-neuil s'époumonent, les 5 000 Poitevins restent extatiques, malgré la performance XXL d'Alexis Dargenton (15pts, 10rbd, 6pds, 30 d'évaluation).

14 avril 2023 vs Le Havre (72-82)

« C'est un peu le copier-coller du match de Tours. On n'a pas réussi à tuer le match lorsqu'on est passé devant. C'est une équipe avec des joueurs assez talentueux. Quand ils prennent le contrôle, c'est difficile de revenir... » Et les Havrais ont pris le contrôle dans un troisième quart-temps à sens unique (7-18). Un « laisser-aller » sans retour pour Poitiers.

9 juin 2023 vs Loon-Plage (47-60)

Tout à leur joie de retrouver la Pro B après avoir dompté Andrézieux-Bouthéon, Andy Thornton-Jones et ses ouailles prennent une claque contre le Loon-Plage de Christopher Dauby et Ron Anderson Jr (7 et 8pts). Ils établissent la plus

petite marque de l'histoire du PB86, tous niveaux confondus. « On a complètement déjoué. Vu qu'il n'y avait pas d'enjeu, on a peut-être lâché mentalement », reconnaît le capitaine poitevin. Qui ajoute : « On a un peu moins de repères parce qu'on ne s'y entraîne qu'une ou deux fois avant le match. Ce n'est pas une excuse car quand on joue à l'extérieur, on arrive à gagner. Il n'y a pas de malédiction Arena. » Sa préférence va tout de même à Saint-Eloi « qui fait plus chaudron. Mais l'Arena reste un bel outil pour se développer. J'espère qu'on arrivera à récompenser les supporters de leur fidélité. » Nouvelle tentative vendredi 3 novembre face à Fos-sur-Mer. Un deuxième rendez-vous est programmé le 19 décembre contre La Rochelle.

EURO 2025

Les Bleues à l'Arena le 9 novembre

L'équipe de France féminine de basket disputera un match de qualification à l'Euro 2025 à l'Arena Futuroscope, le 9 novembre. Les Bleues de Jean-Aimé Toupiane accueilleront la Lettonie pour leur premier match du groupe, avant un déplacement à Dublin pour y affronter l'Irlande. Les médaillées de bronze à l'Euro 2025 évolueront sans la superstar Marine Johannes, qui a terminé sa saison en finale du championnat américain, la WNBA. Le sélectionneur a retenu un groupe de dix-neuf joueuses pour les deux premiers matchs de la campagne automnale. Rappelons que la France a terminé 3^e des Jeux olympiques de Tokyo en 2021 et rêve d'or à Paris l'année prochaine.

Début du match à l'Arena Futuroscope à 20h. Réservations sur arena-futuroscope.com.

MOBILITÉ

Du co-voiturage pour se rendre aux matchs

Le PB86 a noué un partenariat avec les marques Stadium Go et Rentacar de manière à offrir une solution de co-voiturage à ses supporters les jours de match. Lesquels ont la possibilité d'inscrire leur trajet sur l'appli Stadium Go et de co-voiturer avec d'autres fans. Comme sur d'autres plateformes, chacun peut aussi chercher un véhicule à partir du mot-clé « PB86 » ? « Les trois premiers trajets de covoiturage inscrits à chaque match officiel se verront réserver une place de parking au plus proche de la salle », indique le club.

Découvrez la semaine prochaine notre supplément consacré à la déco.

Sweet Home

Le 7 dans sa version classique revient le 7 novembre. Retrouvez toute l'actu de la Vienne sur le7.info.

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 31 octobre 2023



Poitiers vs Fos-sur-Mer, vendredi 3 novembre, 20h, à l'Arena Futuroscope



< VS >



Fos-sur-Mer

Arbitrage de MM. Jovanovic-Murillon, Dahra et Staudt

POITIERS



2. Théo Jolivet
2m - intérieur - FR - 20 ans



4. Imanol Prot
1,97m - arrière/ailier - FR - 19 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 29 ans



9. Kevin Mendy
2m - ailier/intérieur - FR - 31 ans



10. Guillaume Eyango
2,02m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



12. Luka Rupnik
1,86m - meneur - SLO - 30 ans



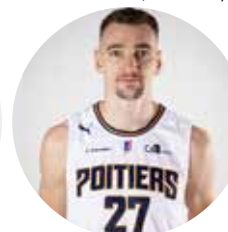
13. Jim Seymour
2m - pivot - FR - 25 ans



21. Jonathan Jeanne
2,18m - pivot - FR - 26 ans



24. Andy Cleaves
1,88m - arrière - US - 27 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 33 ans



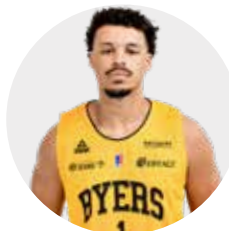
55. Charly Pontens
1,90m - meneur - FR - 28 ans

Entraîneur : Andy Thornton-Jones - Assistants : Clémentin Alix et Arthur Boisson

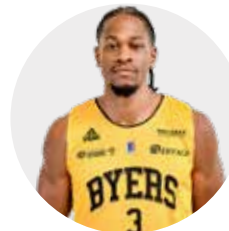
FOS-SUR-MER



0. Jamar Diggs
1,90m - meneur - US/CYP - 35 ans



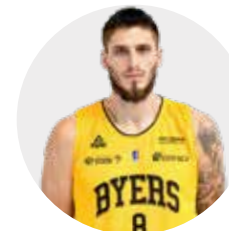
1. Thimothé Crusol
1,92m - meneur - FR - 22 ans



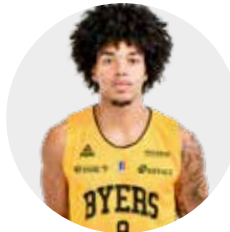
3. Terry Smith
1,85m - arrière - US/ARM - 37 ans



7. Jordan Degré
1,95m - arrière/ailier - FR - 22 ans



8. Damien Bouquet
1,96m - ailier/arrière - FR - 28 ans



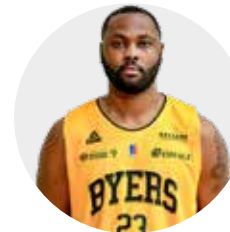
9. Maxime Galin
2,03m - ailier/intérieur - FR - 21 ans



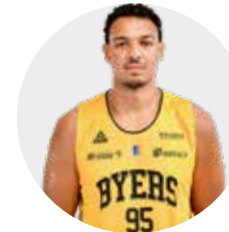
15. Steeve Ho You Fat
2,03m - intérieur - FR - 35 ans



22. Jordan Aboudou
2,01m - intérieur - FR - 32 ans



23. Christopher Evans
2,03m - intérieur - US - 32 ans



95. Vincent Vent
2,07m - intérieur - FR - 26 ans

Entraîneur : Rémi Giuitta - Assistant : Lionel Soukdeo

Retrouvez les résultats
du PB86 sur **Le7.info**



Un Poitevin sur la Transat Jacques Vabre

Le Poitevin d'origine normande Stéphane Bodin va prendre dimanche le départ du Havre pour sa première Transat Jacques Vabre, en duo et sur le Wasabiii, un Class40 flambant neuf.

■ Claire Brugier

Les bateaux des concurrents devaient mouiller dans le bassin Paul-Vatine du Havre au plus tard le 19 octobre à 16h. Stéphane Bodin et son coéquipier Swann Hayewski, jeune navigateur rochelais fort de quelques expériences auprès d'Alexis Thomas, ont suivi la consigne à la lettre. Le Wasabiii, troisième bateau du Poitevin comme l'indique le nombre de i, est même arrivé plusieurs jours avant la date au village-départ de la 16^e Transat Jacques Vabre. Dimanche, à 13h41 tapantes, le binôme va s'élancer sur sa première Route du café sur un Class40 flambant neuf. La mise à l'eau du monocoque a eu lieu début août. Autant dire que la préparation aura été de courte durée pour le Normand d'origine, installé aux Roches-Prémarie depuis 1988. Privé de bateau de mars à juillet, Stéphane Bodin a toutefois pu, grâce à la générosité d'un ami, s'aligner sur des courses de



Stéphane Bodin et son coéquipier Swann Hayewski prendront le départ dimanche de la Transat Jacques Vabre.

championnat tels que la Spi Ouest France, l'Armen Race ou encore la Fastnet Race sur laquelle il a terminé 2^e. « Jusqu'à présent, je n'ai fait que des courses en amateur, confie le marin qui a grandi au Mont-Saint-Michel et fait ses premières armes dans la baie de Cancale. La Transat Jacques Vabre est le commencement

d'un projet sur quatre ans. » A 55 ans, l'entrepreneur spécialisé dans les fluides des bâtiments a déjà deux traversées de l'Atlantique à son actif (Transquadra et Cap Martinique) et un abandon pour panne ! Il aspire désormais à intégrer le cercle des navigateurs professionnels. Objectif la Route du Rhum en 2026. « C'est chez

moi, ce sont mes origines. J'ai passé toute mon enfance dans la baie. Tous les quatre ans, j'ai assisté au départ des bateaux à la pointe du Grouin... »

Temps estimé : environ trois semaines

Pour plonger dans le grand bain des professionnels, Stéphane

Bodin a choisi un Class40, « moins cher qu'un projet Imoca, explique-t-il, mais qui laisse un bon espace visuel pour les sponsors ». Le marin estime à 200 000€ par an les frais de fonctionnement du Wasabiii et mène donc de front courses au large et course aux financeurs. A quelques jours du grand départ, il estime la traversée vers la Martinique -incluant un contournement de l'île de Sal, au Cap-Vert-, « entre 19 et 21 jours selon les conditions météo », dans un contexte classique de cycles dépressionnaires automnaux. « Une transat ne se joue pas sur les manœuvres mais sur la stratégie météo, le placement du bateau, la capacité à maintenir un niveau de performance élevé et constant. » Le Wasabiii conduit par le duo picto-charentais aura face à lui 43 autres Class40. Et après ? Stéphane Bodin a déjà prévu de stationner son bateau aux Antilles pour participer au printemps prochain à l'Atlantic Cup, entre Charleston et Portland sur la côte Est des Etats-Unis, avant d'entamer un retour en Normandie via la Transat Québec-Saint-Malo (30 juin). En attendant, le baptême du Wasabiii est prévu vendredi à 16h. Sa grand-voile portera les couleurs de l'Association Neurofibromatoses et Recklinghausen.

fil infos

BASKET

Le PB défait par Evreux

Deuxième réception consécutive et deuxième échec pour le Poitiers Basket 86, battu vendredi par l'ALM Evreux dans une fin de match irrespirable (84-89). Andy Thornton-Jones et ses hommes devront ouvrir leur compte à l'extérieur en championnat, si possible vendredi à Nantes. En attendant, ils recevront... Nantes ce mardi en quart de finale de Leaders Cup Pro B.

COURSE À PIED

Des Cagouilles au marathon de Moulière

La traditionnelle course des Cagouilles se déroule dimanche, à Nouaillé. Au menu, 8,5 et 17km, ainsi qu'une course enfants. Les départs seront donnés

à 9h, 9h30 et 9h45. A retenir aussi la 1^{re} édition du marathon de Moulière, qui aura lieu le 5 novembre prochain dès 8h. Le départ s'effectuera à la Maison de la forêt, à Montamisé. Six courses seront proposées à cette occasion : le marathon solo, en duo, en trio, un trail de 7,5km et deux courses enfants. Plus d'infos et inscriptions sur marathondemouliere.com.

HANDBALL

2/2 pour Grand Poitiers

En Nationale 1 masculine, le Grand Poitiers handball 86 a mis fin à une série de quatre matchs sans victoire en s'imposant samedi en Vendée face à Pouzauges (32-36). Le lendemain, l'équipe de N3 féminine a dominé l'Entente Chauray-La Crèche,

à l'extérieur (13-23), lors du 1^{er} tour de la Coupe de France régionale. Dimanche, les Griffons seront opposés aux Bretons de Cesson-Rennes

HOCKEY SUR GLACE

Le Stade poitevin en leader

Le Stade poitevin hockey sur glace a facilement disposé de son homologue nantais, samedi à domicile (8-3). Leaders de leur poule, les Dragons enchaînent une troisième victoire consécutive en championnat. Ils recevront Bordeaux 2, samedi à 19h15.

VOLLEY

L'Alterna Stade poitevin débute bien

La Marmara Spikeligue a repris

ses droits le week-end dernier. Malgré des résultats mitigés lors de la pré-saison, l'Alterna Stade poitevin a décroché une belle première victoire au Plessis-Robinson (0-3, 23-25, 22-25, 23-25). Prochain match dimanche à Tourcoing.

FOOTBALL

Chauvigny et Châtelleraut battus, Poitiers dans l'attente

Le week-end a été compliqué pour les trois équipes de la Vienne engagées en National 3. L'US Chauvigny a été sèchement battue par l'ES Bourges-Moulon (0-4), tandis que le Stade olympique châtelleraudais a concédé sa troisième défaite de la saison face à l'US Châteauneuf/Loire (1-3). Quant au Stade poitevin, qui recevait

le Tours FC, il n'est pas certain d'empocher les trois points de la victoire. Alors que le club de la Vienne venait d'inscrire son deuxième but et menait (2-1), le match a en effet été interrompu à la 83^e minute. La faute à des incidents en tribune. Le président du club de Tours Jean-Marc Ettori a indiqué vouloir porter plainte contre les ultras, à savoir les Turons 1951, semble-t-il à l'origine d'une bagarre et de jets de projectiles.

RUGBY

Poitiers rechute

Pas de deuxième victoire consécutive pour le Stade poitevin rugby, tombé dimanche sur le pré du CA Lormont (27-17). Défaite également des Mandragores face au Rassemblement Périgord (7-15).



Le fait divers sous toutes les coutures

Yacine Sif El Islam met en scène l'agression qu'il a subi avec son compagnon dans son spectacle *Sola Gratia*.

COMÉDIE MUSICALE

• **Le 4 novembre**, à 15h, *La Reine des neiges 2*, par la troupe la reine des glaces, à La Hune, à Saint-Benoît.

HUMOUR

• **Le 26 octobre**, à 20h30, Retour aux sources, Maxime Gasteuil, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

THÉÂTRE

• **Les 27 et 28 octobre**, à 20h30, *C'est pas clerc...*, de Viviane Tardivel, par SmarvenCène, à l'espace Rabelais, à Smarves.

• **Le 5 novembre**, à 15h, *Jean de la Fontaine, vagabond de cœur et d'esprit*, par le TPC, à La Taupanne, à Châtellerauld.

MUSIQUE

• **Le 27 octobre**, à 20h30, La Vi-tesse, Izia, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

• **Les 27 et 28 octobre**, à 20h30, Vento, par le Groupe Zur, au Palais, à Poitiers.

• **Le 31 octobre**, à 21h, Brain Damage + Roots Raid, au Confort moderne, à Poitiers.

• **Le 4 novembre**, à 20h45, Goldman ensemble, à l'Acropolia, à La Roche-Posay.

• **Le 4 novembre**, à 20h30, La Traviata, par Figaro si, Figaro là, à la salle polyvalente de Verrières.

• **Le 5 novembre**, à 16h, Zoo Circus, par l'ensemble Ars Nova, au Palais, à Poitiers.

CINÉMA

• **Le 24 octobre**, à 20h30, *Jardin sauvage*, de Sylvain Lefebvre, ciné-débat en partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux, au cinéma Cornay, à Loudun.

• **Le 27 octobre**, à 18h, *3 Jours max*, en présence de l'acteur et réalisateur Tarek Boudali, au CGR de Buxerolles. A 19h15, même programme au Loft, à Châtellerauld.

EXPOSITIONS

• **Jusqu'au 4 novembre**, Brut !, au Miroir, à Poitiers.

• **Jusqu'au 10 novembre**, exposition de Monica Martin, au tiers-lieu des Feuillants, à Poitiers.

• **Jusqu'au 11 novembre**, La Surgie des couleurs, de Lucie Loppin, à la résidence Carnot-Blossac, à Poitiers.

Pour leur 12^e édition, les Rencontres Michel Foucault s'intéressent à ces événements de la vie quotidienne aussi fascinants qu'effrayants... Du 13 au 16 novembre, une quinzaine de rendez-vous se proposent d'analyser l'ADN du fait divers.

■ Eva Proust

L'affaire du petit Grégory, l'assassinat de Leslie et Kévin ou l'enquête sur la disparition de Tiphaine Véron... Tout un chacun a été marqué par l'une de ces affaires qui, d'abord locales, ont pris une ampleur médiatique parfois démesurée. C'est l'objet des Rencontres Michel Foucault 2023, où vont se mêler conférences, tables rondes, spectacles et projections sur le fait divers. Thème d'autant plus pertinent qu'il fut un grand sujet d'étude de Michel Foucault, auteur d'ouvrages comme

le célèbre *Surveiller et punir* ou encore *Moi, Pierre Rivière* sur un cas de parricide au XIX^e siècle.

La fascination du sordide

Journaliste et producteur de l'émission Affaires Sensibles sur France Inter, Fabrice Drouelle prononcera la conférence inaugurale au Théâtre-auditorium de Poitiers (Tap), lundi 13 novembre à 20h. Depuis presque dix ans, son émission phare aborde les faits divers récents ou anciens dans une ambiance léchée et une attention du détail qui font son succès.

Au cours des trois journées, trois aspects de cette thématique seront scrutés à la loupe. Le mardi, un dialogue entre les historiens Michelle Perrot et Frédéric Chauvaud posera les jalons de l'invention du fait divers, jusqu'à devenir un objet culturel. Le mercredi, le temps fort sera une table ronde mêlant journalistes locaux et nationaux consacrée aux manières de conter le fait

divers dans les médias. Enfin, le jeudi, sera diffusé à l'Espace Mendès-France *La Séquestrée de Poitiers*, documentaire illustrant la fascination qu'exerce une telle affaire sur l'opinion publique. Michel Sapanet clôturera ces rencontres avec une conférence sur ses « petites histoires de légiste », à 17h30 au Tap. Médecin légiste au CHU de Poitiers, il raconte également son métier dans un livre, *Les Chroniques d'un médecin légiste*. L'entrée est gratuite pour l'ensemble des conférences et tables rondes.

Le fait divers dans l'art

Les Rencontres Michel Foucault proposent chaque année une programmation artistique en rapport avec le thème de l'édition. Yacine Sif El Islam parvient avec brio à traiter du fait divers dans son spectacle *Sola Gratia*, monologue autobiographique contant son agression au couteau à Bordeaux, sur fond de racisme et d'homophobie. Au fil des mots, son compagnon, dos au public,

brode sur une toile les questions de la police, ubuesques au regard du tourbillon d'émotions auquel font face les victimes. Trois représentations auront lieu, les mardi 14 et mercredi 15 novembre à 20h30, le jeudi 16 à 19h30.

Deux films seront également projetés au Tap-Castille : *Memories of murder* le mardi à 20h30, un thriller du réalisateur Bong Joon-ho inspiré d'un fait divers de la fin des années 1980, et *Ni juge, ni soumise* le mercredi à 18h, long-métrage tourné par l'équipe de l'émission *Strip-tease* qui a suivi pendant trois ans le quotidien de la juge Anne Gruwez.

La librairie La Belle Aventure tiendra un stand au Tap et proposera des séances de didactes avec les auteurs invités pendant les conférences. Enfin, l'ensemble des interventions au Tap seront filmées et rediffusées sur sa chaîne YouTube à l'issue des rencontres.

Programme complet et tarifs à retrouver sur tap-poitiers.com.

FESTIVAL

La nature, tête d'affiche à Ménigoute

Depuis près de quarante ans, le festival international du film ornithologique de Ménigoute, près de Sanxay, place la protection du vivant et la sauvegarde des milieux naturels au cœur des projections, rencontres, expositions, conférences, animations et sorties qu'il propose chaque année. La 39^e édition de ce rendez-vous deux-sévrien devenu incontournable ne dérogera pas à la règle du 27 octobre au 1^{er} novembre. Pas moins de 48 films sont programmés et treize nationalités représentées. Le film inaugural, *Auprès de ma bouse*, sera diffusé à 15h vendredi, en avant-première.

Programme sur menigoute-festival.org.

HALLOWEEN

Apériween avec Mélusik

Halloween inspire de nombreux rendez-vous dans la Vienne parmi lesquels un Apériween, qui n'est autre que la version Halloween des apérisiks proposés par l'association Mélusik. Il aura lieu le 31 octobre, à 19h, à la salle des fêtes de Coulobriers. Au programme, l'énergie communicative d'Anyway, jeune groupe formé en 2022 qui s'attaque aux répertoires rock, pop et blues, puis le Collectif Mélusik et des reprises « pour se faire plaisir » (France Gall, Cranberries, Paris Combo, Arno, Rachid Taha, Aretha Franklin...). Entrée libre.

Renseignements sur melusik.fr.

Aider les femmes à maîtriser l'informatique

Depuis le début du mois, Numérik'elles a pris sous son aile dix femmes ayant à cœur d'améliorer leur niveau en informatique. Cette formation inédite à Poitiers vise à les aider à trouver un emploi ou se reconvertir.

■ Eva Proust

Dans une petite salle de classe, dix femmes écoutent leur formateur sur fond de musique d'ambiance apaisante. Un cadre reposant pour mieux appréhender un programme fourni. « C'est une remise à niveau qui nous sert aussi dans la vie de tous les jours, remarque Sylvie, 60 ans, qui porte un projet d'auto-entreprise dans le BTP avec son mari. C'était très dense la première semaine mais on s'y fait. C'est enrichissant et cela nous permet de réaliser des démarches en ligne qu'on ne savait pas faire. »

Comme elle, neuf autres participantes ont pris part à cette formation dispensée dans les locaux de M2i Formation, sur la Technopole du Futuroscope. Les cours ont lieu du lundi au vendredi, sept heures par jour. Il s'agit de la toute première session, baptisée « Numérik'elles », donnée dans la Vienne. Elle est dispensée dans le cadre du Plan d'investissement dans les compétences de l'État et vise à lutter contre l'illectronisme, un frein de plus en plus handicapant à mesure que les entreprises se numérisent.

Un levier pour la reconversion

« On a remarqué que c'était surtout les femmes qui étaient les plus éloignées de l'informatique, abonde Elodie Bausier, coordinatrice pédagogique à M2i Formation. On a donné la priorité à celles qui ont un projet professionnel et la motivation. On ne demande aucun prérequis en compétences numériques. Le but, c'est de



Moncef Ghodbani, formateur-référent, dispense des cours d'informatique à dix femmes sur la Technopole.

les aider à maîtriser les bases comme l'envoi de mails, les packs Office ou Word, les logiciels de visioconférence ou de graphisme. »

Parmi cette promotion figure un certain nombre de femmes en cours de reconversion, comme cette aide-soignante « qui s'est cassé le dos à son travail et recherche maintenant un poste plus tranquille », poursuit Elodie Bausier. « Une autre

envisage d'ouvrir une maison d'hôtes mais a besoin de maîtriser des logiciels de gestion. Les autres sont intéressées par la relation client, le secrétariat ou le design numérique. Numérik'elles peut aussi leur permettre de rebondir vers des formations plus avancées. »

A l'issue de cette session de 57 jours (dont 10 jours de stage en entreprise), qui s'achèvera le 20 décembre, les candidates ne

seront pas lâchées dans la nature pour autant. « Elles seront suivies pendant six mois à un an. Si jamais leur projet ne se concrétise pas ou prend fin, on les invite à nous envoyer leur CV pour le présenter à des entreprises qui cherchent ce type de profils. » Si Numérik'elles porte ses fruits, les référents souhaiteraient pérenniser la formation selon les financements fournis par l'État.

BOUTINEAU
L'INSTALLATEUR D'ÉNERGIES

« Vous souhaitez **rénover** ou **entretenir** votre installation de chauffage ? »

« **Pompe à chaleur air/eau, chaudière à granulés, chaudière gaz, climatisation réversible** »

RGE Qual'Pac
RGE Qual'Bois
RGE QUALIBAT

13, route de la forêt 86580 BIARD
05 49 52 90 86 • contact@boutineau.fr

LE-CENTRE
Créateur de liens

Découvrez
le programme de la semaine
sur notre site internet et
sur nos réseaux sociaux !

Flashez ce QR code
ou rdv sur
www.le-centre.pro

f i y in

Les Mapuches par le dessin



Lucía Guillot-Concha expose jusqu'au 30 octobre à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

Du haut de ses 18 ans, Lucía Guillot Concha a le goût du dessin, hérité de son père, et un attachement fort pour le Chili, pays de sa mère. L'étudiante mêle volontiers les deux dans les tableaux visibles actuellement à la Maison de la Gibauderie, à Poitiers.

■ Claire Brugier

Exposer ses tableaux, Lucía Guillot-Concha y avait déjà songé sans jamais oser. Les voilà accrochés depuis le début du mois sur un mur de la Maison de la Gibauderie, à Poitiers. La maison de quartier a en effet sollicité la jeune étudiante pour compléter une programmation dédiée au Chili à l'occasion

du 50^e anniversaire du coup d'Etat, le 11 septembre 1973. Lucía n'était pas née à l'époque mais la Poitevine de 18 ans a baigné depuis son plus jeune âge dans la culture chilienne et entretient « un lien précieux » avec le pays de sa mère. Au-delà de voyages en Amérique du sud et sa maîtrise parfaite de l'espagnol, elle porte un véritable intérêt au pays, ses traditions, ses valeurs, ses combats, et tout particulièrement au peuple Mapuche auquel elle rend hommage à travers ses dessins.

« Petite j'avais toujours des crayons ou des feutres pour dessiner. Depuis toujours, quand quelque chose me fait rêver, j'ai besoin de le voir sous mes yeux », explique celle qui mélange avec plaisir les techniques, passant des feutres au fusain, de l'acrylique aux pastels, à l'aquarelle... Dans ce

domaine, l'héritage est paternel. « Mon grand-père a suivi des cours à l'école des Beaux-Arts et mon père a aussi cette passion. » Mais à la différence d'autres enfants, Lucía a persévéré et elle nourrit de nombreux souvenirs de séances de dessin partagées avec son père, parfois sur une grande feuille étalée à même le sol.

Terre-mère

Les tableaux qu'elle expose jusqu'à la fin du mois à la Gibauderie mettent volontairement l'accent sur la culture des Mapuches de Patagonie, « un peuple qui a été persécuté pendant la colonisation et qui l'est aujourd'hui encore pour ses terres que convoitent de grandes entreprises », raconte Lucía. Il a toujours lutté et vit d'une façon dont j'aimerais vivre. Les Mapuches respectent la nature, ils vivent en harmo-

nie avec elle. Ils se sentent la nature. » En témoigne le concept de « Nuquemapu », ou Terre-mère, cher à l'étudiante en... biologie-sciences de la vie. Dans ses représentations, le corps des femmes se fond dans des éléments et des décors naturels. Elles ont souvent les cheveux longs et bruns, comme elle... « Je pense que c'est une façon de m'intégrer dans ce monde qui m'attire », analyse Lucía, intarissable sur ce peuple autochtone de l'Araucanie. De ses deux passions naissent des tableaux habités, représentant ici l'arbre emblématique des Mapuches, l'araucaria, à leur drapeau, la tradition des cycles lunaires, les bijoux traditionnels féminins ou encore cette femme aux cheveux d'eau... « J'aime beaucoup dessiner la nature comme une mère qui nous protège, qui nous nourrit. »



A votre avis

A l'origine, le ballon de foot était de couleur...

Bleue - Marron - Noir

Les tout premiers ballons de foot étaient de couleur cuir. Ils ont ensuite pu devenir blancs pour être visibles à la télévision et ont ensuite progressivement changé de design, avec le célèbre ballon noir et blanc mais pouvant aussi être coloré selon les contextes.

CURIEX!

Plus d'infos : <https://vu.fr/DyMAA>.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Grande sensualité au sein des couples. Votre santé est le reflet de votre vie intérieure. La conjoncture vous permet de réaliser vos ambitions professionnelles.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos histoires d'amour vous donnent le sourire. Revoyez un peu votre alimentation. Côté professionnel, évitez les passages en force et misez sur le dialogue.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous appréciez les saveurs subtiles de l'amour. Sachez apprécier les petits bonheurs. Dans le travail, vous ne vous privez pas d'innover et de provoquer.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vos amours brûlent. Le ciel vous enflamme cette semaine. Pour le travail, c'est la concrétisation et les récompenses, notamment en monnaie sonnante et trébuchante.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre moitié vous soutient pleinement. Vous manquez un peu de diplomatie. Le travail vous éloigne de la morosité et vous apporte des occasions prometteuses.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Oubliez les conflits avec votre partenaire. Vous restez à l'écoute de votre corps. Le ciel assure la pérennité des accords et contrats que vous pourriez décrocher.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Explorez votre potentiel amoureux. Evadez-vous, prenez le large. Dans le travail, les portes s'ouvrent comme par magie, les projets de multiplient.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous renforcez vos liens amoureux. Belle forme intellectuelle et physique. Côté travail, vous avez les arguments pour vous préparer un avenir radieux.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous rayonnez de sensibilité. Vous avez une énergie débordante. Professionnellement, vous êtes protégé par un ciel complice qui vous met en avant.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous vous embarquez dans le tourbillon de l'amour. Belle joie de vivre. Votre courage vous permet de venir à bout de tous les obstacles inhérents à votre profession.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Qu'attendez-vous de votre relation amoureuse ? Il faut résister à la pression. Profitez de votre redoutable énergie pour tracer votre route et affirmer vos ambitions.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Votre couple vous donne satisfaction. Votre énergie est à toute épreuve. Vous savez écarter les sentiments qui parasitent votre avancée professionnelle.

Le style minimaliste : moins, c'est plus

Architecte-décoratrice d'intérieur près de Poitiers, Elisa Brun vous propose cette saison une nouvelle approche de la décoration. Décryptage de styles décoratifs, conseils pratiques, mobilier culte, grands noms... Autant de sujets rendant accessibles l'architecture et la décoration. Immersion.



lignes enveloppantes et dénuées de toute sophistication. Optez pour les tons neutres tels que les blancs cassés, les beiges, les gris, les noirs et les tons boisés qui renforcent le côté chaleureux. Choisissez des matières douces et naturelles telles que le lin, le coton ou le velours qui créent un lieu cocooning où il fait bon se ressourcer.

Privilégiez le rangement et les solutions astucieuses pour optimiser l'espace sans l'alourdir. La sobriété des couleurs et des objets, ajoutée à la fonctionnalité particulièrement recherchée, font tout le charme du minimalisme, qui se rapproche aussi du style contemporain par sa simplicité. Le principe « moins, c'est plus », trouve ici tout son sens, et chaque objet est mis en valeur grâce à son environnement dénudé mais essentiel, tel un écrin pour un bijou...

delideco.fr/blog - delideco@orange.fr
06 76 40 85 03.

IMAGE EN POCHE



@stecranie



Instagram



Le haut de la Grand'Rue et la place Charles-de-Gaulle au petit matin.

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Apprivoiser le temps



Coach professionnelle certifiée et enseignante en méditation de pleine conscience,

entre autres pour Petit Bambou, Laurence Thomas vous propose pour une deuxième saison consécutive des chroniques résolument apaisantes.

« A m'asseoir sur un banc cinq minutes avec toi, et regarder les gens tant qu'y en a... » C'était quand la dernière fois, pour vous ? Pas facile de s'accorder cet espace de pause, de stopper la course quotidienne pour laisser le temps filer en toute impunité.

Il y a tant de manières de perdre son temps : ne rien faire, mal faire ce qu'il faudrait faire, ou encore le faire au mauvais moment...

Mais parlons plutôt de ces quelques minutes où l'on choisit d'utiliser son temps comme on le souhaite. Françoise Sagan, à sa manière, disait : « *Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre son temps, perdre son temps, vivre à contretemps...* » Et les opportunités sont nombreuses.

Et pourtant, il nous en faut de l'énergie, pour nous convaincre que nous avons bien le temps ! De lire cette chronique jusqu'au bout par exemple ! On aimerait tant optimiser son temps, rationaliser son utilisation pour en tirer le meilleur profit ! Vaine ambition qui nous rappelle à chaque tentative que le temps n'est pas linéaire : ce serait bien trop simple ! « 20% du temps pour 80% de satisfaction », nous dit simplement la loi de Pareto. Cela mérite réflexion, n'est-ce pas ?

Nous pourrions aussi parler de cette fameuse to-do list, vous savez, ce petit papier qui traîne sur le coin de votre bureau ou sur votre buffet, et sur lequel vous déchargez votre esprit de tout ce qu'il vous faudrait surtout ne pas oublier de faire. Très efficace pour désencombrer son esprit. Et pour autant, sommes-nous absolument obligés de nous acquitter de tout ce que nous avons listé ? Alors que je dicte cette chronique à mon logiciel de reconnaissance vocale, ce dernier a une manière toute personnelle et créative d'interpréter le mot to-do list, comme s'il s'agissait plutôt d'aller tout doux ce matin. Joli clin d'œil pour nous inviter à ralentir un peu le tempo !

Prendre le temps de réfléchir à l'absolue nécessité de ce que l'on s'apprêtait à faire : peut-être que ça peut attendre demain ? Peut-être même que si je ne le fais pas du tout, tout ira pour le mieux... Prendre le temps de respirer un instant avant de poser ma question, de regarder l'autre et de lui sourire pour lui dire le plaisir d'être là, de se poser sur son coussin de méditation ce matin, de s'asseoir sur un banc pour contempler la vie au soleil...

Alors, pour cette semaine, donnez-vous du temps pour vivre, ne serait-ce qu'un tout petit peu ! Belle journée à vous et choisissez d'être heureux.

Lien pour écouter la chronique : <https://audmns.com/o0LYtfn>

Un minimum de stimuli

Nouvelle master class d'orthographe de notre chroniqueur Nicolas Boursier. Cette semaine, il vous embarque dans les locutions étrangères.

Ce n'est un secret pour personne, le français a emprunté à bon nombre de langues étrangères pour enrichir son vocabulaire. Pour la construction de leur pluriel, la règle est... qu'il n'y a pas (vraiment) de règle.

Le latin, l'italien et l'anglais ont, au même titre que l'arabe, beaucoup donné au français. Au point que nombre des mots empruntés offrent la possibilité de deux écritures au pluriel : celle de la langue d'origine et la francisée.

C'est par exemple le cas du latin « *un minimum* », dont le pluriel d'origine admis est « *des minima* », mais dont le pluriel « francisé », tout autant admis, est « des minimums ». Même chose pour « un stimulus », qui fait « des stimuli » ou « des stimulus ».

Logique identique pour l'italien et l'anglais. Ex. « *un scénario* » donnera « *des scénarios* » (plus courant) et « *des scenarii* » (plus soutenu) ; « *un barman* » donnera « *des barmans* » mais plus souvent « *des barmen* ».

Précisons que certains mots d'origine latine restent invariables lorsqu'ils sont composés de deux mots. On écrira donc des « *a priori* » (SANS ACCENT SUR LE « A »), des « *post-scriptum* », des « *curriculum vitae* ». Enfin, quelques termes ne prennent jamais de marque de pluriel. On écrira ainsi des « veto » et des « credo » sans « s ».

Le saviez-vous ?

Malgré des hypothèses divergentes, la légende populaire entretient l'idée que le mot « bistrot » a été emprunté au russe « *быстро* » (même prononciation), qui signifie « vite ». Et que son utilisation remonterait à l'occupation de Paris par l'armée du tsar Alexandre 1^{er}, au lendemain de la campagne de France de 1814. On dit qu'à l'époque, craignant de se faire surprendre par leur hiérarchie, les soldats cosaques assoiffés sommaient, de manière véhémente, les cafetiers français de les servir « vite, vite ». Autrement dit, « bistrot, bistrot ».

Second Tour sans attendre

Il a dit...



Albert Dupontel,
réalisateur et acteur

Sur le thème

« Je suis un mauvais citoyen, je n'ai jamais voté, moi ! Je ne me retrouve pas dans la façon dont les politiques font de la politique. Un réalisateur comme Ken Loach veut provoquer l'indignation chez les spectateurs. Personnellement je pense que l'indignation est déjà là, je cherche à vous en distraire. Je suis comme vous, dans le désarroi. Ne vous méprenez pas, chercher à vous distraire est le summum de mon ambition. L'idée de *Second Tour* est née d'un discours de Robert Kennedy qui, en avril 68, se trouvait dans un ghetto black d'Indianapolis. Il a dû annoncer la mort de Martin Luther King et il a trouvé les mots. Il a dit : on a tué votre frère mais on a aussi tué le mien. Dans *Adieu les cons* je voulais montrer la société consumériste, anxieuse... J'exorcise dans le cinéma des angoisses d'un monde qui est en train de fondre. Parallèlement je crois beaucoup au genre humain. Je suis un mélancolique optimiste, je n'ai pas de cynisme. »

La réalisation

« Le cinéma est une façon de s'exprimer. Toutes les étapes de la vie, c'est là que je les ai découvertes. Pour faire un film, je prends des notes pendant plusieurs mois. C'est un processus lent qui ne s'arrête pas à l'écriture. Autant je m'amuse beaucoup avec les lumières et la caméra, autant l'écriture, c'est très dur. Et parfois les images montées disent autre chose que ce qu'on avait en tête au départ. L'écriture de ce film m'a pris plus de 3 ans, le tournage 2 mois et le montage entre 6 et 7 mois. Je reviens tous les trois ans, vous ne pouvez pas dire que je vous saoule ! » (sourire)

Solidarité

Albert Dupontel a profité de son passage fin août au Loft de Châtelerault et au CGR Buxerolles pour inviter au don en faveur de l'association Accès-cité.



Crédit : Jérôme Prébois.

Présenté en avant-première fin août, le dernier long-métrage d'Albert Dupontel fait sa sortie nationale ce mercredi. *Second Tour* porte la marque du réalisateur-comédien, à la fois grave et facétieux.

■ Claire Brugier

Il s'amuse, Albert Dupontel. Comme à son habitude, il s'approprie les codes pour mieux les tordre, avec toujours cette délicatesse décalée, cet humour étonné, cette humanité émouvante qui ont fait le succès de ses précédents opus. Indéniablement, *Second Tour* porte sa marque, celle d'un réalisateur-acteur à l'imagination débordante et à la conscience politique -au sens noble du terme- à fleur de caméra. Dans ce nouveau long-métrage, il incarne Pierre-Henry Mercier, un candidat à l'élection présidentielle au regard fixe et froid,

calculateur. Mais que calcule-t-il ? C'est précisément ce que M^{lle} Pove et son caméraman et acolyte Gus, un temps relégués au service foot pour cause d'indiscipline journalistique, se mettent en tête de découvrir. Entre ingénuité et malice, le duo Cécile de France-Nicolas Marié, acteur fidèle de la filmographie dupontesque, fonctionne à merveille et nous embarque dans les coulisses de la grande cacophonie médiatico-politique d'une élection présidentielle. L'air de rien, Albert Dupontel se permet tout, il écorne le monde politique, des médias, du foot, de la chasse... Mais il dénonce sans hargne, en enveloppant la trivialité du monde dans une bulle de fausse naïveté dont il a le secret. Pas un détail du décor, pas une lumière qui ne soit laissée au hasard et partout des références, au cinéma, à la littérature... Il convoque Euripide, Sénèque, Corneille, Mozart ou Cioran comme on énumérerait les noms de pâtisseries ou de Pokémon. Sans prétention. Il emprunte à l'enfance ses charades, le pierre-feuille-ciseaux... Il multiplie les astuces, dans la

mise en scène comme dans les dialogues. Il joue et la caméra danse, virevolte, prend le spectateur par la main. Pour peu qu'il se prête au jeu, le réalisateur-comédien lui fait croire à l'improbable, il lui fait même l'espérer. Derrière un titre de film ordinaire et anodin, Dupontel fait du Dupontel.



Comédie dramatique d'Albert Dupontel avec lui-même, Cécile de France, Nicolas Marié (1h35).



10 places
à gagner



FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *The Marvels*, à partir du 8 novembre et pendant la durée d'exploitation du film, au cinéma CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 24 au dimanche 29 octobre.

Vivant

Sébastien Mounition. 46 ans. Veuf, papa solo, ingénieur converti à la sophrologie. Inventeur dans l'âme et par héritage. Créateur du R'Stone, un moulinet à ricochets. Croqueur de vie et amoureux de l'instant présent.

Par Claire Brugier

« Qu'est-ce que je suis heureux de me lever le matin... » Sébastien Mounition n'est ni naïf ni ingénu. A 46 ans, le Provençal d'origine, installé à Bonneuil-Matours depuis 2005, cultive au contraire la pleine conscience. Ces dernières années particulièrement douloureuses ont fait de lui un veuf. Entre octobre 2021 et mai 2022, il a vu sa femme hospitalisée, alitée, ne plus être capable de gestes aussi simples que boire un verre d'eau. Alors le papa solo de deux garçons de 12 et 16 ans le répète : « Qu'est-ce que je suis heureux de me lever le matin ! » Certains réveils sont plus compliqués que d'autres. « Je me demande où je suis, pas physiquement mais par rapport à ce que j'ai vécu. » Puis, rapidement, l'ancien ingénieur qualité en nouveaux produits se reconnecte au présent. « Quand on arrive à vivre pleinement le moment, on inverse la tendance, on ne va pas plus chercher les choses, on les laisse venir à soi, on vit. » Sur son visage, un large sourire dit tout. Assis en bord de Vienne, sur un banc ombragé du parc de Crémault, il marque une pause, goûte l'instant et

jette sur son passé un regard résilient, convaincu malgré tout que « c'est dans la souffrance qu'on avance le plus ».

« Je n'étais plus bien dans cette vie »

Son histoire a commencé à Montfavet, un petit village aujourd'hui avalé par l'agglomération avignonnaise. « J'ai eu une chance inouïe ! Je suis fils unique, j'ai eu des parents aimants, je n'ai jamais manqué de rien. » Un DUT tech de co, un bachelor puis un DESS analyse et qualité, l'étudiant s'est préparé avec application un avenir d'ingénieur et il s'y est longtemps conformé. Rentré à 27 ans chez l'équipementier automobile Valéo, le fils de fonctionnaires a fait carrière dans l'industrie. Il a connu des hauts, quelques burn-out aussi, et finalement tout quitté en avril 2021 en refermant la porte de Fenwick, à Cenon-sur-Vienne. « Je n'étais plus bien dans cette vie, elle ne me correspondait plus, il n'y avait pas assez de liberté, trop de contraintes et d'énergie gaspillée. » L'ingénieur est donc devenu... sophrologue. Il a ouvert son cabinet en octobre 2022. « Cela fait vingt ans que je

chemine sur moi-même, confie Sébastien. Toute ma vie, j'ai cherché entre le trop et le pas-assez. La sophrologie, c'est passer du mode automatique au mode manuel, ça m'apaise. » Tout comme faire des ricochets. Ses premiers souvenirs remontent à l'enfance, aux côtés de son père, avec les galets de la Durance, « exceptionnels ! ».

« Parfois on se bride et on se perd. »

Aujourd'hui encore, le quadragénaire à l'âme d'enfant ne manque pas une occasion de faire rebondir des cailloux plats à la surface de l'eau. Il en a même fait un jeu, R'Stone, lancé en juin dernier. L'idée est née lors d'une partie de ricochets au bord du Vernazon, du côté de Saint-Cirgues-en-Montagne, et d'une question : « Pourquoi ne me correspondait plus, ne plus se promener en forêt, ne plus boire une bière, ne plus faire l'amour... » Sébastien a répondu par une invention. « J'ai toujours voulu inventer. Mon père inventait sans cesse ! Que ce soit en plomberie, électricité, soudure, électronique,

carrosserie... Je ne l'ai jamais vu déstabilisé. » Lui a imaginé un moulinet à ricochets. Puis il l'a oublié dans un carton, pendant sept ans. « Aujourd'hui je veux aller jusqu'au bout de ce jeu, sans culpabiliser. Parfois on se bride et on se perd. » Bien plus qu'un simple rêve de gosse, le R'Stone est « un accomplissement », résume Sébastien, fier d'avoir « inventé quelque chose qui n'existait pas ». « Ce jeu a une histoire, des valeurs, il invite à se reconnecter à la nature. »

S'extraire du tourbillon

Chaque R'Stone^(*) est unique, façonné manuellement à partir du recyclage de tuiles en terre cuite ou d'ardoises, de bois des Landes et d'innox pour éviter l'oxydation. Seul le moulinet est « made in China », faute de mieux. « Je dis aux clients : ne le modifiez pas ! Mais je pense : faites-le ! On dit trop souvent aux gens de ne plus faire, ne plus se promener en forêt, ne plus boire une bière, ne plus faire l'amour... » Sébastien veut faire, mais sans boulimie. Il veut « prendre le temps de s'extraire du tourbillon et accueillir l'instant d'après ». « Je croque la

vie, lâche-t-il. Et il m'arrive des choses formidables ! J'ai trouvé mon âme sœur, sans chercher ». Les flèches de l'Amour ont traversé son écran lors d'une visio-conférence, preuve qu'« il ne faut pas fuir la technologie mais l'accueillir pour magnifier l'existence ». Sur ce thème, l'amateur de mangas, inconditionnel de *Princesse Mononoké* de Hayao Miyazaki, s'est même fendu d'un roman jeunesse de science-fiction mêlant IA et sophrologie sur fond de relations fraternelles. Il travaille désormais, à quatre mains avec sa moitié, sur le récit de leur histoire. « Je n'aurais pas su apprécier ma relation avec cette nouvelle personne sans ce que m'a apporté mon épouse. L'amour, c'est être en capacité d'apprécier le présent comme si ces instants étaient les derniers. » Sur son portable, Sébastien se prend soudain à chercher une chanson. La voix déchirée de Loïc Nottet -M^{me}/M^{me}- couvre le bruissement des frondaisons. Re-pause. « Ce sont les moments de la vie qui nous font nous sentir vivants. »

(*)R'Stone est disponible sur rstonericochet.fr et à l'Articerie, à Migné-Auxances.

CRÉDIT-BAIL⁽¹⁾

INVESTIR DANS VOS ÉQUIPEMENTS



UN FINANCEMENT À 100% DE VOTRE MATÉRIEL

- ✓ Votre trésorerie préservée
- ✓ Des loyers personnalisables et déductibles de vos impôts⁽²⁾
- ✓ Jusqu'au 15/12/2023, **vos frais de dossier offerts**⁽³⁾



Votre conseiller disponible par téléphone ou email

Offre valable du 16/10/2023 au 15/12/2023 réservée aux professionnels et agriculteurs hors financement immobilier, achat de fonds de commerce et matériel d'occasion, et sous réserve d'acceptation du dossier de financement proposés sous la marque Crédit Agricole Leasing par la filiale spécialisée du Crédit Agricole Lixxbail, Crédit-bailleur distribué par votre Caisse régionale. (1) Le crédit-bail mobilier est une solution de financement locatif permettant aux entreprises de louer du matériel et des équipements et d'en faire éventuellement l'acquisition au terme du contrat. (2) Selon les règles fiscales et comptables en vigueur au jour de l'offre (3) Frais de dossier : 1% du montant emprunté avec un minimum de 155€, tarif en vigueur au 01/09/2023 (4) L'accès au programme de fidélité est soumis à conditions et réservé aux professionnels. Il est ouvert dès 2 ans d'ancienneté selon des critères de détention de produits et services au CATP et avec 50% minimum du chiffre d'affaires confié. Les conditions d'accès au programme, comme les avantages dédiés, sont susceptibles d'évolution. Renseignez-vous auprès de votre conseiller. Crédit Agricole de la Touraine et du Poitou. Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit, immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 896 en qualité de courtier d'assurance. Siège social : 18 rue Salvador Allende - CS50 307 - 86008 - Poitiers Cedex 1 - 399 780 097 RCS POITIERS. Identifiant unique CITEO FR234342_03GYCH. Ed 10/2023. Document non contractuel.

